n°29 Mars - Avril14

SAINT-BRIEUC agglo

le magazine d'information

BUDGET p. 5
Rester dans
la maîtrise

ÉOLIENNES EN MER p. 12
Des études
sur les bulots, les poissons…

Dossier p.15-23

Jardinage, retrouvons le goût du naturel

Saint-Brieuc Agglomération le magazine d'information
Hillion - La Méaugon - Langueux - Plédran - Plérin
Ploufragan - Pordic - Saint-Brieuc - Saint-Donan
Saint-Julien - Trégueux - Tréméloir - Trémuson - Yffiniac

SAINT-BRIEUC Agglomération
Baie d'Armor
www.saintbrieuc-agglo.fr

Édito

“Soutenir l’innovation pour garantir l'emploi de demain”

Proposer de l'emploi attractif et de qualité pour que notre jeunesse reste ou revienne en plus grand nombre sur notre territoire, c'est un enjeu réel pris à bras le corps par Saint-Brieuc Agglomération.

Armelle Bothorel
Présidente de Saint-Brieuc Agglomération

La ligne BGV, le parc éolien offshore, la fibre optique sont autant d'outils qui vont venir transformer l'environnement du développement économique de notre territoire.

Nous faisons le choix de rebondir sur ces opportunités et nous nous engageons résolument dans le soutien à la recherche et à l'innovation.

Nous avons obtenu que soient retenus dans le Pacte d'avenir pour la Bretagne, les projets de ferme du futur et d'usine du futur portés par notre Technopôle Saint-Brieuc Armor. Cela renforce considérablement les perspectives de la filière agroalimentaire et agricole portée par le Zoopôle.
Nous approfondissons toutes les innovations dans le domaine énergétique, que ce soit dans les économies d'énergie ou dans le développement des énergies renouvelables. Nous avons ainsi conçu une boucle énergétique locale grâce à un centre innovant de traitement des déchets et producteur d'énergie installé aux Châtelets.

Nous accompagnons activement les entreprises dans leur marche en avant dans l'innovation. Elles ont souvent besoin du soutien qui permet de continuer ou de passer à une vitesse supérieure pour confirmer le développement et l'emploi. Dans ce but, nous avons créé un fond dédié à l'innovation et à la recherche, appuyé sur des procédures rapides d'attribution afin de répondre avec une très grande réactivité aux besoins des entreprises.

Aux côtés de ces choix volontaristes, nous développons une offre de formation supérieure et technique diversifiée, avec de nouvelles filières proposées. C'est notamment le cas de la licence pro tourisme. Le tourisme qui est un domaine toujours en expansion et largement pourvoyeur d'emploi.

Cet ensemble de politiques complémentaires et coordonnées permettra à notre Agglomération d’être demain au rendez-vous des enjeux de la Bretagne.

Toujours en mouvement, nous nous saisissons ainsi des leviers d’avenir pour l'activité économique et l'emploi de demain afin de permettre à notre population de vivre, travailler et s'épanouir ici, ensemble, sur un territoire de qualité.

Page 27

“Cet hiver, une "Breakfast party" a réuni des familles sur la glace de la patinoire de Langueux. Un équipement qui connaît une très bonne fréquentation, notamment grâce à l’effet Jeux Olympiques.

SAINT-BRIEUC AGGLOMÉRATION 3 PLACE DE LA RÉSISTANCE - BP 4403 - 22044 SAINT-BRIEUC CEDEX 2 **SITE INTERNET** WWW.SAINT-BRIEUC-AGGLO.FR **DIRECTRICE DE LA PUBLICATION** ARMELLE BOTHOREL **RESPONSABLE DE LA PUBLICATION** LÉNAÏCK HEMERY **RÉDACTEUR EN CHEF** CAROLINE ÉLUARD **CONCEPTION GRAPHIQUE** CIBLES & STRATÉGIES **ENQUÊTES - RÉDACTION** CIBLES & STRATÉGIES, OLIVIER BOYER, CAROLINE ÉLUARD, MARIE-LAURE CHARLES **IMPRESSION** IMAYE GRAPHIC **DIFFUSION** LA POSTE **EDITEUR** SAINT-BRIEUC AGGLOMÉRATION **CRÉDITS PHOTOS** JOËL BELLEC, CIBLES & STRATÉGIES, SAINT-BRIEUC AGGLOMÉRATION, THIERRY JEANDOT - CG22, FOTOLIA, VILLE DE PLÉRIN, VINCENT MUTEAU - **IMPRIMÉ À 62 000 EXEMPLAIRES SUR PAPIER RECYCLÉ - ISSN 2105-1844**

Sommaire

Pages 28 à 29

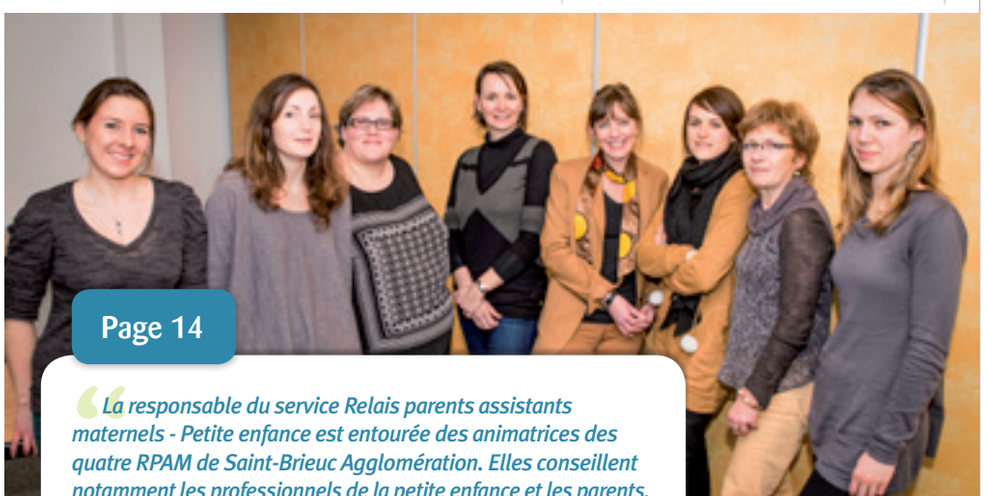
Il y avait beaucoup de monde, le 14 janvier, au concert sandwich de La Passerelle. À Saint-Brieuc et dans le reste de l'Agglo, de nombreux spectacles sont proposés en mars et avril.

Des "Midi-mix" – ici avec le DJ briochin, Julien Tiné – sont régulièrement organisés dans des lieux de vie étudiante. Un rendez-vous qui pourrait séduire Marion Barthomeuf, en thèse à l'IUT de Saint-Brieuc.

Page 10

Pages 6 et 7

Avec son équipe, la présidente de Saint-Brieuc Agglomération a présenté ses vœux, le 14 janvier, au Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc.



Page 14

La responsable du service Relais parents assistants maternels - Petite enfance est entourée des animatrices des quatre RPAM de Saint-Brieuc Agglomération. Elles conseillent notamment les professionnels de la petite enfance et les parents.

Je réagis

L'actualité "à chaud" !
Réagissez, complétez, critiquez... les thèmes abordés sur notre page facebook.

Basket

Les Trégueusiennes en pleine forme !

Lors du match à domicile contre Angers, les filles du Trégueux basket ont donné le meilleur d'elles-mêmes. Elles ont devancé leurs adversaires de 44 points en gagnant 87 à 43. Un très beau résultat pour cette rencontre soutenue par Saint-Brieuc Agglomération.

Géraud de Bizien (en rouge) aux côtés d'autres entrepreneurs.

Baie d'Armor Entreprises

Cinq nouvelles entreprises accueillies

Depuis le début de l'année, Saint-Brieuc Agglomération héberge dans ses locaux de Cap Entreprises et du Quai Armez, cinq nouvelles entreprises dont deux en pépinière d'entreprises. *"Grâce à nous, à notre réseau, on permet aux créateurs d'entreprises de ne pas être isolés"*, indique Jean-Charles Minier, directeur de la société d'économie mixte (SEM) Baie d'Armor Entreprises.

Géraud de Bizien s'est installé au Quai Armez dans le cadre d'une convention "Hôtel d'entreprise". *"Après avoir travaillé dans le diagnostic immobilier, j'ai souhaité créer un atelier de conception de pièces composites,* explique l'entrepreneur. Grâce à Saint-Brieuc Agglomération, *je dispose d'un local, quai Armez, au Légué. Et le loyer est vraiment raisonnable. C'est important quand on se lance."*

Cette nouvelle implantation participe ainsi au développement d'un pôle nautique sur le port du Légué.

Déplacements

2,1 km de rocade supplémentaires

La deuxième section de la rocade de déplacements briochine a été inaugurée le vendredi 24 janvier. Ces 2,1 km permettent une mise en circulation fonctionnelle depuis Le Sabot (Zoopôle) jusqu'à La Croix Gibat. Ils ont aussi pour effet de délester la RD10 où le trafic est très important.

Ce dernier tronçon La Crarée – La Croix Gibat (27 M€) fait partie d'un projet de rocade de 16 km qui permettra de contourner l'Agglomération par le sud. À ce jour, il reste encore un peu plus de 10 km de voie à construire.

Le Conseil général gère le pilotage opérationnel et la maîtrise d'œuvre du "chantier". Et Saint-Brieuc Agglomération s'investit financièrement dans le projet. Pour les études, 50% sont payées par le CG, 50% par SBA. Pour les travaux, 70% sont financés par le CG et 30% par SBA.

Culture

ZTZ : un festival pour inciter à la tolérance

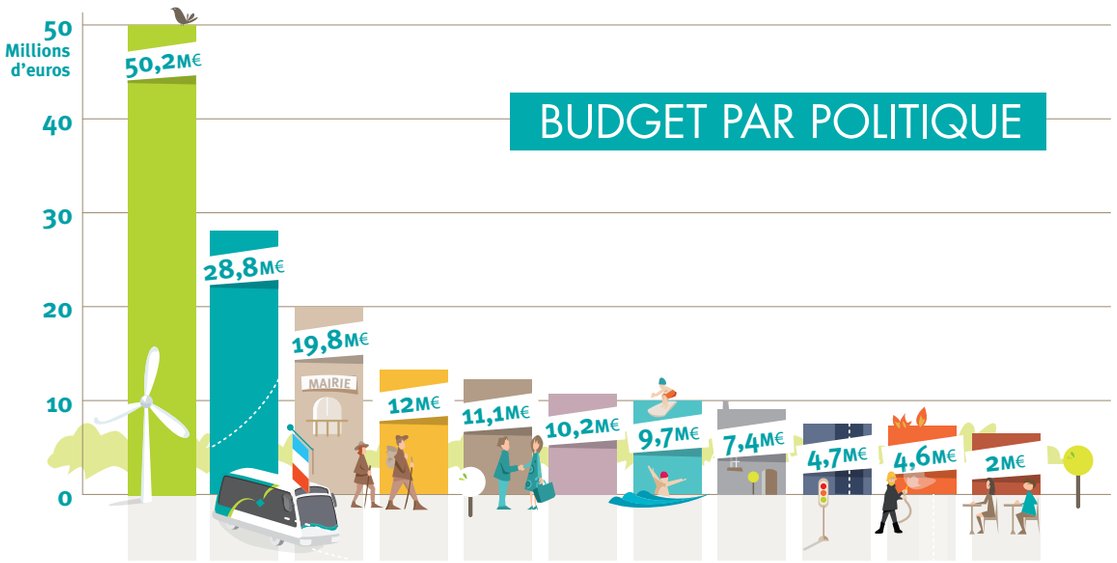
UnVsti, association de sensibilisation et de diffusion de pratiques urbaines, organise le festival Zéro à la tolérance zéro, du 17 mars au 5 avril. Le thème de la dixième édition de ZTZ est "Peace, love, unity and havin'fun". Au programme : des animations autour de la danse hip-hop, du slam, des débats... à Saint-Brieuc, Hillion, Yffiniac ou encore Saint-Quay-Portrieux.

Le festival s'adresse à tous les publics avec une attention particulière apportée au "public en marge", c'est-à-dire aux personnes en situation de handicap ou d'isolement, aux personnes âgées, aux jeunes des quartiers populaires, aux détenus...

ZTZ entend remplir plusieurs objectifs : favoriser les échanges interculturels, les liens intergénérationnels, la mixité sociale, le respect et la tolérance ; sensibiliser aux situations de handicap ; valoriser, responsabiliser et rendre acteur des personnes handicapées ou en difficulté afin d'améliorer leur quotidien et de rompre l'isolement...

Plus d'infos
www.unvsti.com
09 81 63 29 58

Rester dans la maîtrise



Pour élaborer son budget, Saint-Brieuc Agglomération a une volonté : épargner au maximum les ménages et les entreprises. Mais elle doit malgré tout obtenir des recettes afin d'investir, de garantir l'emploi et le dynamisme du territoire.

Un mot d'ordre : la maîtrise

Pour le budget 2014, ***"nous avons cherché à maîtriser les dépenses – surtout en matière de charges de fonctionnement – et l'imposition des ménages et des entreprises"***, déclare Rémy Moulin, vice-président de l'Agglomération en charge des finances. S'il y a quelques augmentations, elles restent mesurées.

Un budget consolidé de 161 M€

Le budget de Saint-Brieuc Agglomération est constitué d'un budget principal et de sept budgets annexes dont trois budgets structurants : l'eau, l'assainissement et le transport. L'ensemble de ces budgets représente un budget consolidé de 161 M€, très proche de celui de 2013 qui s'établissait à 163 M€.

99 M€ de dépenses de fonctionnement

Les dépenses de fonctionnement correspondent aux charges consacrées au fonctionnement des services aux usagers et aux citoyens. Elles sont en hausse de 4% en 2014 et sont constituées notamment des charges de personnel qui croissent de 1,5 M€.

Saint-Brieuc Agglomération a en effet repris en régie la compétence "Gestion des déchetteries" au 1er janvier 2014. ***"On rémunère ainsi 11 équivalents temps plein (ETP) supplémentaires,*** indique le vice-président. ***On dispose aussi de 3,5 ETP en plus pour la gestion des aires d'accueil des gens du voyage."***

62 M€ dédiés à l'investissement

Sur ces 62 M€, 7 M€ sont consacrés aux opérations financières et 55 M€ aux dépenses d'équipement. Ces dernières correspondent aux opérations actées dans le plan pluriannuel d'investissement.

Parmi les investissements de 2014 : 10,7 M€ sont alloués aux travaux d'infrastructures et de réseaux d'eau, 6 M€ au projet de transport en commun en site propre (TEO), 5,9 M€ à la politique de l'habitat, 3,8 M€ au chantier du Grand Brézillet, 2,4 M€ aux équipements sportifs et de loisirs, 2,3 M€ au projet de Pôle d'échange multimodal, 2,2 M€ à la création et réhabilitation des parcs d'activités économiques, 1,1 M€ à la construction de la chaufferie bois, 0,9 M€ au Grand Légué, 0,8 M€ à la construction de la Maison des cultures et langues de Bretagne, 0,3 M€ pour le fonds de recherche et d'innovation. Ce dernier est complété par des subventions.

1,2 M€ de subventions aux associations

Le montant des subventions passe de 1,3 M€ en 2013 à 1,2 M€ cette année. ***"Comme le Département et la Région, le montant global des subventions accordées diminue. Les critères d'attribution deviennent plus sévères."***

Moins d'argent de l'État

Cette année encore, les dotations de l'État aux établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) vont diminuer. Cette baisse de plus de 0,7 M€ des concours financiers de l'État pour Saint-Brieuc Agglomération ***"est un vrai manque à gagner"***, regrette l'élu.

La fiscalité des ménages...

L'Agglo a fait le choix de ne pas toucher aux taux de taxe d'habitation, de taxe foncière pour le bâti et le non-bâti. En revanche, la taxe sur l'enlèvement des ordures ménagères va augmenter de 4%.

...et des entreprises

La taxe sur les surfaces commerciales va augmenter de 5% par rapport à l'an passé. Suite à l'instauration de nouveaux seuils de base minimum forfaitaire par la loi de finances, votée le 28 décembre dernier, et pour prendre en compte les doléances des patrons de petites entreprises, ***"les seuils de la cotisation foncière des entreprises (CFE) ont été révisés afin de léser le moins possible les commerçants, les artisans et les dirigeants de TPE".*** Ces modifications entraînent une baisse de 200 000 € des recettes de CFE de l'Agglomération.

Un endettement raisonnable

Pour équilibrer son budget et continuer à investir, l'Agglo a recours à l'emprunt. Il est estimé à 33 M€ cette année. Le délai de désendettement de Saint-Brieuc Agglomération est de six ans. ***"Cela reste tout à fait raisonnable pour une collectivité",*** précise le vice-président. ●

ÉLECTIONS MUNICIPALES ET COMMUNAUTAIRES 2014

Avant

Vous élisiez les conseillers municipaux...

... et ces derniers désignaient les conseillers communautaires

En mars 2014

VOUS VOTEZ POUR ÉLIRE VOS CONSEILLERS MUNICIPAUX

SAINT-BRIEUC Agglomération Baie d'Armor

Retrouvez les compétences de l'agglomération en flashant ce code.

NOMBRE DE CONSEILLERS COMMUNAUTAIRES PAR COMMUNE

- Hillion : 3
- La Méaugon : 2
- Langueux : 4
- Plédran : 4
- Plérin : 7
- Ploufragan : 6
- Pordic : 4
- Saint-Brieuc : 20
- Saint-Donan : 2
- Saint-Julien : 2
- Trégueux : 4
- Tréméloir : 2
- Trémuson : 2
- Yffiniac : 3

Total : 65

: TOUT COMPRENDRE

Le scrutin, mode d'emploi !

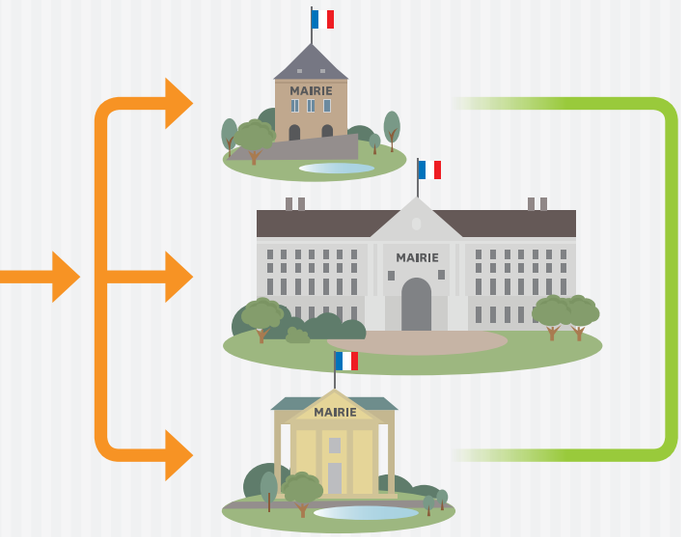
Constituer des listes électorales est parfois un casse-tête, les nouvelles règles électorales étant complexes ! Mais pour vous, les électeurs, les prochaines élections gagneront en transparence et en lisibilité !

Comme avant, vous voterez pour des listes d'élus au conseil municipal de votre ville. Certains élus municipaux deviendront les représentants de la ville au sein de la Communauté : ce sont les conseillers communautaires.

Mais désormais, vous saurez qui seront ces conseillers communautaires : les listes municipales indiquent qui sera désigné conseiller communautaire en cas de victoire. Chaque commune sera représentée par un ou plusieurs conseillers municipaux, provenant d'une ou plusieurs listes. En fonction du nombre de suffrages obtenus, la liste majoritaire enverra davantage de représentants que la ou les listes minoritaires.

Attention : à Tréméloir (- de 1 000 habitants), les deux premiers de la liste seront automatiquement les conseillers communautaires.

Le mode de scrutin ne change pas, et il vous sera possible d'ajouter ou retirer des noms sur un bulletin de vote (panachage). Mais il n'est plus possible de voter pour une personne qui ne s'est pas déclarée candidate.



LES CONSEILLERS COMMUNAUTAIRES SONT DES CONSEILLERS MUNICIPAUX

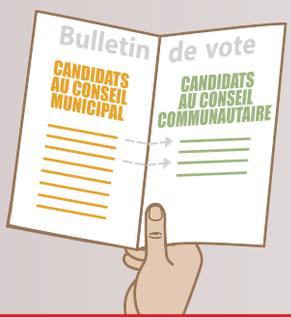
VOUS SAVEZ QUI DEVIENDRA CONSEILLER COMMUNAUTAIRE SI VOTRE LISTE EST ÉLUE

CONCEPTION : epiceum

Un bulletin plus transparent !

Dans toutes les communes, la présentation de la carte d'identité est désormais obligatoire pour voter.

Votre bulletin de vote liste les candidats au conseil municipal



Et chaque liste indique ses candidats au conseil communautaire si elle arrive en tête

Attention : dans les communes de plus de 1000 habitants, toute écriture sur le bulletin de vote = vote nul ! Le panachage est interdit !

Entreprise

Une brosserie très discrète

L'entreprise ART Selle, à Saint-Brieuc, est spécialisée dans la production de brosses et pinceaux haut de gamme pour les professionnels du bâtiment. Avec 22 salariés, elle peut produire environ 18 000 brosses par jour.

Entre Sauer (pinceaux Raphaël) et Bullier (pinceaux Léonard), la brosserie ART Selle fait figure d'entreprise discrète. Pourtant elle est installée depuis près de 50 ans, rue Lamarck, à Saint-Brieuc. ***"Et dès 1922, on était au Légué",*** indique Jean-Pierre Delettre, directeur de l'usine depuis 1999.

ART Selle produit essentiellement des pinceaux et des brosses haut de gamme pour les professionnels du bâtiment. ***"Ils sont vendus sous notre marque et aussi sous celles de grands noms de la peinture comme Zoplan, Onip..."***

L'entreprise travaille également pour le secteur de la cosmétique, mais beaucoup moins qu'il y a quinze ans. ***"À cette époque, la cosmétique représentait 90% de notre chiffre d'affaires et le bâtiment 10%. Aujourd'hui, c'est l'inverse."***

Pendant des années, ART Selle a, par exemple, fabriqué le célèbre pinceau Météorites® de Guerlain. ***"Mais on devenait beaucoup trop cher. Les pinceaux d'art et de cosméto nécessitent beaucoup de main-d'œuvre. Et côté coût du travail, on ne peut absolument pas rivaliser avec la Chine !"***

La concurrence étrangère et l'augmentation du prix des matières premières ont d'ailleurs nécessité de gros changements dans l'usine. ***"Quand je suis arrivé à la tête d'ART Selle, j'ai voulu maintenir la production en France pour garantir l'emploi sur le bassin briochin, la qualité haut de gamme des produits et les délais de livraison."*** Pour cela, Jean-Pierre Delettre a conçu et réalisé des lignes de production ultra-modernes.

Cet homme de caractère connaît les moindres rouages de chaque machine. ***"Je les ai imaginées pour qu'elles soient les plus performantes possibles."*** Résultat : ***"On peut produire environ 18 000 brosses par jour"***. Et en quinze ans, le nombre de salariés – le dirigeant ne s'en cache pas – est passé de 43 à 22 salariés.

Des salariés qui semblent épanouis. En faisant visiter son grand bébé, Jean-Pierre Delettre salue ses ouvriers sans oublier de les appeler par leur prénom. Les femmes ont parfois le droit à une bise paternelle.

"On a pris le soin d'adapter les machines aux hommes, explique-t-il. ***Chaque jour, les ouvriers changent au minimum trois fois de poste pour éviter des troubles musculo-squelettiques."*** En parallèle, ***"je les incite à suivre des formations professionnelles. Ils développent ainsi leurs compétences, leur culture économique et surtout se réalisent. Certains n'auraient jamais cru pouvoir donner des cours de soutien aux enfants de leur quartier, partir en vacances..."***

C'est une des fiertés de Jean-Pierre Delettre qui en mai, va partir à la retraite, et céder sa place à "un petit jeune" qu'il a aidé à grandir... ●

Les grandes dates d'ART Selle

› **Années 1850.** Création de la société par Alfred Renault. Les bureaux sont situés à Paris et les productions sont groupées à L'Isle-Adam (Val-d'Oise).

› **Avant la guerre 14-18.** L'entreprise est gérée par Victor Dumont et Edgar Selle.

› **1922.** La production des pinceaux fins est transférée à Saint-Brieuc, au port du Légué.

› **1954.** Les fabrications sont regroupées au Légué.

› **1966.** La fabrication des brosses et rouleaux à peindre est déplacée dans une usine neuve de 2000 m², dans la zone industrielle de Chaptal, rue Lamarck.

› **1999.** La société jusque-là dirigée par Jean Selle (fils d'Edgar) est reprise par le groupe OCAI, spécialiste en vente d'outillages pour le bâtiment et brosserie depuis 1860. Jean-Pierre Delettre est nommé directeur du site de production de Saint-Brieuc.

› **2013.** Sur le même site, l'usine est agrandie de 1000 m² pour augmenter ses capacités de production et de stockage.

Pôle Emploi

Les raisons d'une réorganisation

Anne-Sophie Lamandé, directrice adjointe de Pôle Emploi

À présent, le paysage est simple : une agence Saint-Brieuc Ouest, située rue de la Hunaudaye (aux Villages) et une agence Saint-Brieuc Centre, implantée rue Jules-Vallès. Cette nouvelle répartition ne présente que des avantages. Explications.

Il ne faut pas confondre réorganisation et déménagement. Sur le bassin de Saint-Brieuc, Pôle Emploi s'est réorganisé non pas dans une logique de meilleure implantation immobilière, mais uniquement dans l'optique de proposer aux usagers une meilleure offre de services, optimale en termes de proximité. Désormais, Pôle Emploi est présent à Saint-Brieuc sur deux sites : l'un ancien, rue Jules-Vallès, l'autre nouveau, rue de la Hunaudaye. Au-delà de cette rationalisation territoriale équilibrée, un troisième pôle ayant été ouvert à Lamballe, l'offre de services a été largement améliorée aussi bien au profit des demandeurs d'emploi que des entrepreneurs locaux qui souhaitent recruter.

"Même si nous avons mis en place des cyberbases et amélioré notre offre de services dématérialisés, des demandeurs d'emploi devaient encore effectuer un trajet de trois quarts d'heure afin de répondre à nos convocations, explique Patrick Adelaïde, directeur du Pôle Emploi de Saint-Brieuc Ouest. ***Désormais, le temps de parcours n'excède pas une demi-heure."*** Il s'agit de la principale raison de la réorganisation, mais ce n'est pas la seule. Plus techniquement, l'ancien modèle était fondé sur la sectorisation des métiers. En clair, il était possible de s'inscrire dans une agence de Pôle Emploi, d'y obtenir ses droits à l'indemnisation sans que pour autant les interlocuteurs habituels soient à même d'optimiser les recherches en termes d'emploi et de formation. Désormais, tout est unifié. Ce mode de fonctionnement fondé sur une logique de guichet unique, géographique et non plus sectorielle (chaque agence gérant autrefois ses métiers), donnera à Pôle Emploi des atouts importants pour mieux répondre aux attentes des demandeurs d'emploi en quête de reconnaissance de leurs compétences au plus près de chez eux et aux entrepreneurs en attente de candidats fiables et motivés.

"Chaque demandeur d'emploi peut désormais avoir accès à l'ensemble des services que nous offrons dans une seule agence : inscription, indemnisation, recherche d'emploi, souligne Anne-Sophie Lamandé, directrice adjointe de Pôle Emploi. ***Il sera en lien avec un interlocuteur unique pour l'ensemble de l'offre de services dont il peut bénéficier. Cette nouvelle organisation ne présente que des avantages : meilleure accessibilité, simplification, clarification et lisibilité accrue vis-à-vis des usagers, des entreprises et de l'ensemble de nos partenaires."*** L'accent est aussi mis sur les services à distance, via internet, ou bien par échanges téléphoniques ou par mails. Pôle Emploi vit avec son temps, anticipe et innove. ●

Plus d'infos
www.pole-emploi.fr

Repères

› **Le territoire couvert par les agences et équipes de Saint-Brieuc Ouest et Sud s'étend, du nord au sud, de Tréveneuc jusqu'à une ligne Corlay / L'Hermitage-Lorge / Plœuc-sur-Lié. À l'ouest, il a pour limite un axe Lantic / Châtelaudren / Le Vieux Bourg / Corlay. À l'est, il se prolonge jusqu'à Hillion / Quessoy / Hénon.**

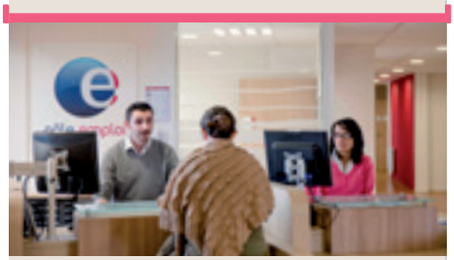
› **10 830 demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A (n'ayant exercé aucune activité professionnelle) fin décembre 2013 sur le bassin Pôle Emploi de Saint-Brieuc.**

› **9 000 offres par an déposées (dont 40% supérieures à 6 mois).**

› **11 200 contacts annuels générés par les agences de Saint-Brieuc avec les employeurs locaux.**

› **250 rendez-vous en entreprise sur une année.**

› **2 000 entretiens de suivi par mois avec les demandeurs d'emploi.**



› **Saint-Brieuc Sud,**
3, rue Jules-Vallès, CS 10416
22 004 Saint-Brieuc Cedex 1
02 96 75 42 48.
ape.22020@pole-emploi.fr

› **Saint-Brieuc Ouest,**
rue de la Hunaudaye, CS 94514
22 000 Saint-Brieuc Cedex 2
02 96 75 42 97.
ape.22030@pole-emploi.fr

› **Ouverture des deux pôles :**
lundi, mardi, mercredi de 8h30 à 16h30 ;
jeudi de 8h30 à 12h30 ;
vendredi de 8h30 à 15h30.

Thèse

La recherche pour passion

Marion Barthomeuf

À l'IUT de Saint-Brieuc, Marion Barthomeuf réalise une thèse, soutenue par l'Agglomération, sur la lutte contre les bactéries pathogènes dans l'agroalimentaire. Un sujet concret qui la captive.

À dix ans déjà, Marion Barthomeuf jouait avec son premier microscope, ses petites lames et boîtes d'incubation. ***"Je m'imaginais déjà travailler en labo,*** raconte l'étudiante de 23 ans. ***C'est ma grande sœur – aujourd'hui technicienne de laboratoire – qui m'a donné envie de faire de la recherche..."***

Après un BTS en biotechnologies au Puy-en-Velay (Haute-Loire), cette Auvergnate est partie à l'école supérieure de microbiologie et sécurité alimentaire de Brest. ***"En troisième année, je me suis spécialisée dans le domaine de la recherche. J'ai alors passé mon diplôme d'école d'ingénieur et un master 2."***

Titulaire d'un double diplôme, elle postule à un stage proposé par le département Génie biologique, à l'IUT de Saint-Brieuc. L'objectif de ces six mois de stage était de travailler sur ***"la création de surfaces bactéricides pour l'industrie agroalimentaire".***

Et Marion, très pédagogue, d'expliquer ce qui est devenu son sujet de stage, puis de thèse : ***"Dans l'agroalimentaire, des bactéries, qui se regroupent en biofilms, résistent davantage aux produits désinfectants. Pour éviter le développement de ces fameux biofilms, on cherche donc à créer des surfaces à base d'inox qui seraient traitées avec différents procédés et composants. L'objectif final est d'améliorer la sécurité alimentaire et de réduire les intoxications alimentaires. En effet, des bactéries pathogènes sont parfois présentes dans les biofilms."***

"Aboutir à de vrais résultats"

Convaincue par ce sujet et séduite par l'IUT, la jeune passionnée va rester encore trois ans à l'IUT de Saint-Brieuc. ***"Ici, j'ai trouvé une équipe d'enseignants-chercheurs très sympas, compétents, intéressés par ma thèse et prêts à m'épauler... C'est agréable et rassurant."*** Car Marion a une volonté, parfois stressante : ***"Aboutir à de vrais résultats applicables dans l'industrie agroalimentaire". "Je me mets une pression positive..."***, confie-t-elle, ultra-motivée.

Dans un premier temps, elle se concentre sur ***"les recherches bibliographiques"*** pour accumuler le maximum de connaissances avant de passer davantage de temps en labo. Parfois, elle se rend à Ploufragan, à l'agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses), partenaire de sa thèse. ***"L'Anses dispose de souches bactériennes et d'équipements différents de ceux de l'IUT."***

En 2017, après avoir soutenu sa thèse, Marion Barthomeuf pourra devenir enseignante-chercheuse – mais les postes sont rares – ou docteur-ingénieur en entreprise. ***"J'aurais un profil intéressant pour le secteur privé..."***

Attirée par la mer et la montagne, elle devra aussi faire un choix géographique. Espérons que son cœur balance pour Saint-Brieuc ! ●

D'autres thèses à l'IUT

Deux autres thèses sont actuellement en cours à l'IUT de Saint-Brieuc. Fatou Cisse (bourse ministère) mène sa thèse sur "l'intégration de matériaux agiles pour dispositifs hyperfréquences reconfigurables". Kevin Rubrice (bourse CIFRE / Défense) réalise ses recherches sur les "matériaux actifs pour applications hyperfréquences". Enfin, un ancien doctorant, Yonathan Corredores, est actuellement en contrat post-doctoral CNRS dans l'équipe du département Sciences et génie des matériaux de l'IUT. Il travaille sur les revêtements pour le blindage électromagnétique.

1,1 km
concerné par la première phase du chantier TEO.

1
Une fois par mois, les différents acteurs du chantier se réunissent pour faire le point.

Transport est-ouest

Un chantier au calendrier aménagé

Les travaux de la ligne de bus à haut niveau de service Transport est-ouest (TEO) ont démarré en octobre entre la place de la Cité et le pont d'Armor. Le chantier est programmé afin de gêner le moins possible la vie du quartier.

Déjà cinq mois de chantier

Après des travaux préparatoires sur les réseaux eau et gaz, le chantier du TEO (Transport est-ouest) a commencé début octobre. La première phase de ce grand projet s'étale sur 1,1 km de la place de la Cité au pont d'Armor.

Une planification modifiée

Au titre de la prévention des risques pour les ouvriers du chantier et avant la mise en application d'une nouvelle réglementation, la Caisse retraite et santé du travail (CARSAT) a demandé à Saint-Brieuc Agglomération de pratiquer un diagnostic afin de connaître la composition des enrobés. L'objectif : déceler de l'amiante qui peut s'avérer nuisible pour la santé des ouvriers. Des poussières fines émises par certains types de travaux peuvent en effet être inhalées. Le diagnostic révélant, sur une partie du chantier, des traces d'actinolite (roche naturelle faisant partie de la famille de l'amiante), un nouveau mode opératoire et une nouvelle programmation du chantier vont devoir être mis en place. Les interventions les plus conséquentes devraient reprendre courant mars.

Un calendrier aménagé

Les périodes d'intervention des entreprises de chantier sont fixées en concertation avec les commerçants notamment. ***"Nous connaissons les pics d'activités des commerces et stoppons l'activité devant les commerces et places de stationnement."***, indique Marion Carlo, chargée de mission concertation et communication à l'Agglo et à la Ville de Saint-Brieuc. En décembre, période propice aux achats de Noël, le chantier a ainsi connu un ralentissement.

Des infos en continu

Un préfabriqué a été installé près de la piscine Aquaval. C'est ici que des réunions entre élus, techniciens, entreprises de chantier ou encore représentants du quartier (habitants, associations, commerces, campus, Aquaval...) sont organisées une fois par mois. ***"On échange sur l'avancement des travaux, sur les soucis rencontrés, sur les aménagements à prévoir. C'est très constructif."*** Une lettre Info-chantier, disponible dans différents lieux publics (écoles, commerces, piscine, espace de proximité et MJC), permet d'être informé sur le déroulement des travaux. ●

(1)Cette réglementation doit être applicable au 1er juillet 2014, mais la CARSAT a décidé de prendre les devants.

Plus d'infos
teo-infos@saintbrieuc-agglo.fr
02 96 77 60 11

Déplacements

Bus

KorriGO débarque sur le réseau TUB

Finis les coupons en carton ! Les usagers du bus auront bientôt une carte sans contact.

D'ici la fin de l'année, les usagers du bus disposeront pour les abonnements (hebdomadaires, mensuels et annuels) d'une carte magnétique sans contact, la carte KorriGO. Il sera possible de la recharger en agence commerciale ou sur internet via une boutique en ligne.

KorriGO, carte bretonne des déplacements, permettra de voyager sur différents réseaux de transports collectifs (notamment le TER) dans plusieurs villes de Bretagne. Elle est déjà en place à Rennes, Brest, Lorient et Quimper. Pour prendre le bus à Rennes, par exemple, il faudra recharger sa carte dans une agence commerciale du réseau de bus de cette ville.

Les titres à l'unité seront toujours vendus dans les bus ; les coupons journée ou encore les pass'tribu, en agence ou chez les dépositaires (maisons de la presse, mairies...). En revanche, ces titres vont changer de format. Ils auront la taille d'une carte bancaire avec une bande magnétique qu'il faudra introduire dans de nouveaux "valideurs".

Le but de ces évolutions : simplifier la vie des utilisateurs et améliorer encore le service rendu ; recueillir des informations fiables et précises sur l'usage des titres de transport et sur les flux de voyageurs à chaque arrêt du réseau TUB ; limiter la fraude dans le bus. ●

Développement durable

Au fil de l'actu

Un atout économique majeur pour la Baie

Le consortium Ailes Marines s'est installé boulevard Clemenceau, à Saint-Brieuc. Le port de maintenance du parc éolien sera situé à Saint-Quay-Portrieux. Le câble sous-marin de raccordement électrique aboutira à Erquy. 140 emplois directs devraient être créés sur le littoral des Côtes-d'Armor pour répondre aux besoins en termes d'entretien et de maintenance. À cela s'ajoutent des emplois induits (commerce, hôtellerie…) et le développement souhaitable de modules de formation complémentaires ciblés au niveau de l'Agglo qui pourraient trouver tout leur sens dans le cadre d'autres projets éoliens offshore ou terrestres, ailleurs en France et à l'international.

Repères

- 100 éoliennes reposant sur des fondations posées au fond de la Baie.
- 500 mégawatts, soit la puissance d'un demi-réacteur nucléaire.
- 7% à 8% de la consommation électrique de la Bretagne (en 2010) serait assurée par cette nouvelle source d'énergie.
- 80 km² : la surface du parc.
- 33 km au large du port du Légué.
- 2018 : le début de la production.
- 2020 : l'exploitation de toutes les éoliennes.
- 2 milliards d'euros : l'investissement estimé.

Parc éolien offshore en Baie de Saint-Brieuc

Milieu vivant : la pêche aux données

Le consortium Ailes Marines[1] finance des campagnes de suivis environnementaux destinées à alimenter l'étude d'impact dont la version initiale devrait être remise prochainement au préfet des Côtes-d'Armor. Il en a confié la réalisation au bureau d'études In Vivo Environnement, en lien avec les professionnels de la pêche.

Cette campagne de suivis environnementaux a débuté en 2012 et se poursuivra jusqu'à début 2015. Elle a pour objectif de dresser l'état initial du milieu vivant sur le site d'implantation du parc éolien et dans ses environs immédiats. Dans ce cadre, des bateaux des marins-pêcheurs du Comité des pêches et des élevages marins des Côtes d'Armor sont affrétés, après tirage au sort, pour effectuer les prélèvements, réalisés par In Vivo Environnement à différents endroits de la Baie, d'araignées de mer, de bulots et de poissons démersaux (vivants près du fond).

"Nous procédons à des pêches expérimentales à l'aide d'un chalut scientifique à petites mailles", précise Julien Dubreuil, océanographe chargé de projet chez In Vivo Environnement. La pose de filets permet par ailleurs d'identifier l'axe migratoire des araignées de mer, ainsi que la périodicité et l'ampleur du phénomène. L'utilisation de casiers à bulots concourt également à une meilleure connaissance de cette autre savoureuse population de la Baie.

"La qualité de notre coopération avec les marins-pêcheurs constitue un atout essentiel, affirme Hervé Darzacq, autre homme de terrain d'In Vivo. ***Ils connaissent par cœur leur zone de pêche. De notre côté, nous apportons des données scientifiques et des outils méthodologiques pouvant leur permettre de mieux caractériser leur activité."***

Pour des raisons techniques, la campagne sur les bivalves a été réalisée en décembre 2012 à partir du navire ***Atlantic Surveyor*** appartenant à la société In Vivo. L'évaluation annuelle de la ressource en coquilles Saint-Jacques est pour sa part effectuée par l'Ifremer pour le compte d'Ailes Marines. Oiseaux et mammifères marins font aussi l'objet d'une attention soutenue : deux embarquements et une sortie en avion leurs sont consacrés chaque mois !

L'ensemble de ces travaux représentera une composante majeure de l'état initial de l'étude d'impact qui devrait être communiquée au préfet prochainement. Ce document sera ensuite complété par les nouvelles données recueillies tout au long de l'année 2014 sur les mammifères, poissons démersaux et oiseaux de la Baie grâce aux efforts conjoints des chercheurs et des marins-pêcheurs. ●

[1]Constitué par Iberdrola et Eole Res avec pour partenaires Areva, Technip et Neoen Marine.

Plus d'infos
www.saintbrieuc-agglo.fr,
www.eolienoffshoresaintbrieuc.com,
www.invivo-environnement.com

50 à 90
téléphones portables sont réparés chaque mois par Jacques Handrich.

40
adresses environ sont recensées dans l'annuaire du réemploi, de la réparation et de la location.

Rencontre

Jacques Handrich, réparateur militant

Depuis avril 2011, ce Briochin redonne vie aux téléphones portables que sa clientèle, de plus en plus étoffée, lui confie. Entrepreneur salarié d'Avant-Premières, il s'inscrit résolument dans une démarche éthique bien plus importante à ses yeux que le montant de ses factures.

L'homme est chaleureux, enthousiaste, comme le sont souvent ceux qui ont vécu plusieurs vies. DUT d'électronique en poche, Jacques Handrich conçoit d'abord des matériels destinés aux centraux téléphoniques. Il met ensuite le cap sur les Antilles où il se spécialise dans l'entretien des bateaux de plaisance et passe ses diplômes de skipper et de chef de quart en navigation côtière. Un accident de moto interrompt brutalement cette aventure maritime.

"Je me suis retrouvé à cinquante ans avec une jambe en moins. Inutile de dire que pour retrouver du travail…", confie-t-il. Jacques décide de ne compter que sur lui-même… avec toutefois un soutien précieux, celui de la coopérative d'activités et d'emploi Avant-Premières dont il devient entrepreneur salarié. ***"Grâce à elle, j'ai pu m'initier à la gestion et affiner mon projet qui consiste, pour l'essentiel, à réparer des téléphones portables."*** L'idée lui est venue alors qu'il ressuscitait patiemment l'ordinateur de son fils. Elle est résumée sur sa carte de visite : ***"Ne les jetez plus ! Nous les remettons à neuf !"***

"Le marché est hélas inépuisable. Le gaspillage des objets quotidiens engendre un gâchis environnemental et social monstrueux. L'obsolescence programmée accélère le pillage de la planète", tonne l'ancien marin. Plus des deux tiers de ses clients proviennent du réseau personnel qu'il est parvenu à tisser, grâce aux retours positifs et via son site internet. Les autres lui sont adressés par des professionnels.

"Je pratique des coûts éthiques. Une paye doit être correcte mais pas indécente. Cela dit, comme mes tarifs sont déjà cool, mieux vaut ne pas essayer de marchander", sourit Jacques Handrich. Dans ce cadre clairement établi, la petite entreprise du magicien briochin de l'écran tactile tient la marée : 40 000 € de chiffre d'affaires l'an dernier avec 50 à 90 réparations par mois. Mieux encore, elle investit. Jacatelier s'est récemment doté d'équipements de soudure et d'une chaîne de reconditionnement. ***"J'ai toujours eu la fibre écologique. Un écran réparé, c'est autant de pollution physico-chimique en moins. Je travaille soixante heures par semaine avec des marges volontairement faibles. Mais j'ai vraiment l'impression d'être utile et de rendre service aux gens."*** ●

Plus d'infos
jacatelier@gmail.com
06 70 14 39 47
www.jacatelier-ipod-iphone-shop.fr

En lien avec les objets durables

Depuis janvier, l'annuaire des acteurs du réemploi, de la réparation et de la location est consultable sur le site de Saint-Brieuc Agglomération.

Cet outil simple, concret, évolutif est né d'un constat : malgré le développement continu du tri sélectif et du recyclage en déchèterie, il reste encore beaucoup à faire pour réduire en amont les volumes de déchets produits chez nous*. Parmi les solutions d'avenir figurent le réemploi, la réparation et la location. L'annuaire que leur consacre l'Agglo regroupe sur un même support les artisans, entreprises, associations, lieux publics (recycleries, bibliothèques…) et évènements (vide-greniers, brocantes, braderies…) qui permettent de faire réparer, relooker, louer, emprunter, acheter, vendre d'occasion, donner ou échanger. Les objets sont classés en plusieurs grandes catégories : électroménager/hifi/informatique/téléphone ; habillement/accessoires ; outillage/bricolage…

Les acteurs qui souhaitent bénéficier d'une publication gratuite de leurs coordonnées dans cet annuaire ou participer à des opérations de promotion du réemploi, de la réparation et de la location sur le territoire peuvent s'inscrire directement en ligne ou contacter l'Agglo. Les habitants qui désirent faire partager leurs bonnes adresses sont également les bienvenus.

*660 kg de déchets par an et par habitant en moyenne dans l'Agglo.

Plus d'infos
www.saintbrieuc-agglo.fr
0 810 121 600
ctambassadeur@saintbrieuc-agglo.fr

Témoignages autour de l'enfant

Ce vendredi matin, à la garderie périscolaire de Trémuson, Hélène, du relai parents assistants maternels (RPAM) du secteur de Plérin*, anime un espace "éveil et jeux". L'ambiance est à la découverte et à l'échange, aussi bien entre tout-petits qu'entre adultes. Sympa et ludique....

Sandrine :
"Des réponses à mes questions"

"Je suis assistante maternelle depuis fin 2011. Pour Enoha, 20 mois, cet espace est bénéfique au niveau de l'éveil et du relationnel. Il s'épanouit. Le relais dispose de beaucoup d'outils que je n'ai pas forcément à la maison. Ce genre de rendez-vous me permet de sortir de chez moi. C'est un métier solitaire. Grâce au RPAM, il est possible de discuter entre assitantes maternelles, de partager nos expériences. Hélène et Sonia, du RPAM, sont totalement disponibles pour répondre à toutes les questions que je me pose concernant les enfants ou les aspects administratifs."

Claudie :
"Une vraie dynamique"

"J'exerce le métier d'assistante maternelle depuis seize ans. J'accompagne aujourd'hui Liam, Youna et Clémence. Ils représentent mon petit monde à moi. Le RPAM leur offre un espace de socialisation. À l'occasion des activités dirigées, ils réalisent des choses nouvelles avec des personnes différentes. Le RPAM constitue un vrai plus. À 58 ans, je suis obligée de rester jeune. Les enfants nous apportent leur joie de vivre. On est toujours boostée. Les enfants s'éveillent de plus en plus tôt à beaucoup d'activités. Leurs parents les poussent dans ce sens. On sent une vraie dynamique."

Céline :
"Un temps uniquement pour mon fils"

"Je viens ici pour la première fois avec mon fils Grégoire, âgé de 2 ans et 10 mois. Je n'habite pas ici depuis longtemps. Le RPAM constitue un facteur de socialisation aussi bien pour Grégoire que pour moi. J'ai l'assurance que le temps que nous passons ne sera consacré qu'à lui. À la maison, c'est plus difficile. On est souvent occupé ou dérangé et il n'est pas toujours possible de mener une activité jusqu'au bout. Là au contraire, je peux être en permanence à ses côtés, jouer et communiquer vraiment avec lui sans craindre d'être interrompue."

*Le secteur du RPAM de Plérin comprend les communes de La Méaugon, Plérin, Pordic, Tréméloir et Trémuson.

Des espaces "éveil et jeux" sont organisés dans les relais parents assistants maternels

RPAM

Un lieu ressource

Le relais parents assistants maternels (RPAM) est un service gratuit financé et animé par Saint-Brieuc Agglomération avec la participation de la Caisse d'allocations familiales et du Département.

Le RPAM est d'abord un lieu d'information pour les parents et futurs parents (modes d'accueil, recherche d'assistants maternels...), pour les assistants maternels, gardes à domicile et candidats à l'agrément (renseignements métiers, statuts, actualités, législation...). Il est ensuite un lieu d'accompagnement des parents dans leur rôle d'employeur (contrat de travail, projet d'accueil) et des professionnels (accompagnement dans leurs relations avec les enfants et parents, contrats, échanges professionnels...). Il est aussi un lieu d'animation puisque le RPAM organise des espaces jeux et ateliers dédiés aux tout-petits en présence des parents, assistants maternels ou gardes à domicile.

Donner des repères

Le RPAM représente avant tout un lieu ressource, où parents et professionnels de l'accueil à domicile ont l'opportunité de réfléchir et échanger sur leur projet. Les animatrices les accueillent dans un esprit d'écoute avec le souci de préserver le cadre de responsabilité de chacun (établissement du contrat de travail, questions législatives...), sans se positionner en aucun cas dans la relation employeur-employé tout en proposant les éléments et repères nécessaires à la prise de décision.

Afin d'optimiser leur fonctionnement au service des parents et des professionnels, les quatre RPAM[1] ont été transférés à Saint-Brieuc Agglomération depuis le 1er janvier 2013. Parmi les nombreuses actions pilotées par le RPAM, les espaces jeux méritent un coup de projecteur particulier. ***"Ce sont des temps centrés sur l'enfant et sur l'accompagnement que l'adulte peut lui proposer,*** expliquent Hélène et Sonia, animatrices RPAM sur le secteur de Plérin. ***Le jeu libre est essentiel à l'enfant, afin qu'il puisse faire des découvertes en toute liberté et autonomie, et qu'il explore son environnement. Le regard de l'adulte doit être bienveillant."*** Ce fut le cas en tous points lors de l'espace jeux auquel nous avons assisté récemment à Trémuson. ●

[1]RPAM Saint-Brieuc Agglomération Baie d'Armor : secteurs de Plédran (Plédran, Ploufragan, Saint-Julien, Saint-Donan), Plérin, Saint-Brieuc et Yffiniac (Hillion, Langueux, Trégueux, Yffiniac).

Plus d'infos
02 96 77 60 50

Jardinage, retrouvons le goût du naturel !

« Avec le printemps, la nature se réveille. C'est le moment de retourner dans son potager, d'entretenir les jardinières de son balcon ou encore de bichonner son jardin partagé. Impliquée dans la préservation de la qualité des eaux et des milieux aquatiques, Saint-Brieuc Agglomération encourage les jardiniers amateurs, notamment, à ne plus utiliser de pesticides et à passer à des méthodes de jardinage naturelles. D'ici 2022, une loi vient de l'énoncer, les pesticides seront interdits dans les jardins privés. Il est donc temps de prendre de bonnes habitudes !

Pratique

Vingt bons gestes pour le jardin

Voici quelques conseils de base pour jardiner au naturel. L'idée générale : s'aider de la nature et revoir ses exigences.

1 • Le potager

› Pratiquer la rotation des cultures pour éviter que certaines larves se développent.

› Associer des plantes "amies". Plantées à côté, elles se protègent mutuellement des maladies et des insectes nuisibles. Un exemple : les carottes se développent mieux à proximité de poireaux, radis, oignons ou encore ciboulette. En revanche, elles n'aiment pas l'aneth et la betterave.

› Installer des barrières physiques aux insectes. Un simple filet anti-insectes peut protéger fruits et légumes.

› Se faire aider par des "auxiliaires prédateurs" en rendant le jardin accueillant. Les coccinelles mangent plusieurs dizaines de pucerons et d'acariens par jour ; les hérissons et les crapauds se délectent d'escargots, de vers... ; les mésanges et autres oiseaux dévorent chenilles, pucerons et mouches.

› Penser aux macérations et infusions de plantes. Une infusion de menthe est, par exemple, efficace contre les doryphores et fourmis ; des orties macérées contre les pucerons, les mouches de la carotte ou encore le mildiou.

2 • La pelouse

› Pour empêcher les plantes indésirables de pousser dans la pelouse, tondre à 7 ou 8 cm. Plus haute, la pelouse est plus résistante et plus "forte" que les mauvaises herbes.

› Si ces dernières résistent, utiliser un couteau désherbeur ou un désherbeur bilogique à dents.

› Si du trèfle apparaît dans le gazon, c'est que la terre manque d'azote. Il faut donc lui en apporter avec de l'engrais organique (compost, fumier...).

› Contre la mousse, il faut aérer le sol et apporter un amendement calcaire. Il vaut mieux éviter les anti-mousses à base de fer. Ils sont très efficaces sur le coup, mais quelques semaines plus tard, la mousse prolifèrera de plus belle.

› Penser aussi à choisir un gazon adapté à la qualité et à l'orientation de son terrain.

3 • Les allées de graviers

› Ratisser régulièrement les graviers. Quand ils sont trop tassés, ils se mélangent à la terre et les mauvaises herbes deviennent difficiles à arracher.

› Quand cela est possible, installer un géotextile sous la couche de graviers. Il crée une barrière – qui reste tout de même perméable – entre le sol et l'allée.

› Isoler les graviers de la pelouse en mettant en place des bordures en bois par exemple.

4 • Les allées dallées

› Pour lutter contre les mauvaises herbes entre les dalles, penser à combler les creux.

› S'il est trop fastidieux d'arracher les herbes indésirables, utiliser un chalumeau ou de l'eau chaude. Une fois brûlées, elles se décomposent quelques jours plus tard.

› Le balayage ou l'usage de nettoyeur à haute pression sont enfin très efficaces.

5 • Autres astuces

› Éviter les sols nus en les protégeant avec un paillis organique. Il limite la pousse des mauvaises herbes, maintient l'humidité et nourrit le sol.

› Contre les limaces, si toutes les autres méthodes n'ont pas fonctionné (paillage, coquilles d'œufs), il est possible d'utiliser du ferramol qui n'est dangereux que pour les limaces.

› Surtout ne pas utiliser de gros sel, il est très toxique pour le sol de tout le jardin.

› Penser aux jachères fleuries qui peuvent remplacer une allée ou un morceau de pelouse. Elles vont favoriser l'arrivée de papillons, coccinelles...

N'hésitez pas à demander conseil auprès des jardineries engagées dans la charte "Jardiner au naturel".

25%
des pesticides présents dans les rivières provenaient, dans les années 2000, des jardins amateurs.

Pierre Duquesne

Explications

Jardiner au naturel, ça sert à quoi ?

Pour Pierre Duquesne, du service Protection des milieux aquatiques et des bassins versants à Saint-Brieuc Agglomération, il y a plusieurs bonnes raisons de changer ses habitudes de jardinage.

Jardiner au naturel, ça consiste en quoi ?
C'est un jardinage sans pesticide qui respecte les équilibres de la nature. Il s'agit de favoriser la biodiversité, le "fait maison", la prévention... Pour jardiner au naturel, il est souvent nécessaire d'être tolérant : toutes les mauvaises herbes sont-elles vraiment gênantes ? Un gazon tondu ras est-il plus beau qu'une pelouse légèrement plus haute ? ...

Pourquoi bannir les pesticides ?
Les pesticides se retrouvent dans l'eau des rivières qu'ils polluent ! Au début des années 2000, une étude a permis de connaître l'origine des pesticides – essentiellement des désherbants – présents dans les rivières : 50% venaient des exploitations agricoles, 25% d'activités professionnelles et 25% – tout de même – des jardins amateurs. Autre raison : les pesticides nuisent à la qualité des sols et à la biodiversité car ils sont rarement sélectifs. Un anti-pucerons, par exemple, tue des pucerons, mais aussi plein d'autres insectes prédateurs naturels de ces mêmes pucerons. Enfin, ces produits présentent un risque pour la santé humaine.

Saint-Brieuc Agglomération promeut le jardinage au naturel. Pourquoi ?
La préservation de la qualité des milieux aquatiques fait partie des compétences de l'Agglomération. Cela passe notamment par la réduction de l'utilisation des pesticides.

Auprès de qui l'Agglo intervient-elle ?
Elle intervient auprès de l'ensemble des utilisateurs. Elle soutient les communes qui souhaitent passer au "zéro phyto"(état des lieux, conseils...). Avec la chambre d'agriculture, elle aide des agriculteurs qui veulent réduire leur utilisation de pesticides. Elle forme également des vendeurs de jardineries qui ont signé la charte "Jardiner au naturel", portée par le Pays de Saint-Brieuc. ●

Avis de profs

Le naturel, une vraie tendance

Patrick Pinault, enseignant en agronomie et techniques horticoles, à Saint-Ilan (Langueux) et Véronique Cheyrou-Lagrèze, enseignante en biologie, techniques horticoles et commerce, donnent leur avis sur le jardinage au naturel.

Le jardinage au naturel est-il un effet de mode ?

P.P. : Non. C'est une vraie tendance qui s'inscrit dans la durée. La notion de développement durable est née durant le sommet de Rio en 1992. Ensuite, des réglementations strictes, notamment sur l'utilisation des produits phytopharmaceutiques (pesticides), ont contribué à changer certains comportements.

À Saint-Ilan enseignez-vous des techniques dites "naturelles" ?

P.P. : Pendant plusieurs années, nous avons proposé des modules sur le bio. Depuis quatre ans, on doit former nos élèves aux techniques conventionnelles et alternatives, c'est-à-dire naturelles. Et cela à part égale. C'est une obligation du ministère de l'Agriculture.

V.C-L. : Cette obligation concerne les CAP, les bacs pros, les BTS des filières agronomie, horticulture, aménagement paysager ou encore commerce. Notre objectif est de réduire au maximum l'utilisation de produits phytosanitaires, mais ils ne sont pas interdits. Dans certains cas, quand il n'y a plus de recours, ils peuvent être utiles. Il faut alors savoir bien s'en servir.

Les méthodes "naturelles" sont-elles plus contraignantes que les "conventionnelles" ?

P.P. : Ce n'est pas la même façon de faire et de penser. Cela nécessite plus d'anticipation, d'observation et d'attention. Le travail est peut-être plus complexe, mais aussi plus intéressant.

V.C-L. : Les étudiants sont très réceptifs. Il faut dire qu'ils sont nés avec le développement durable.

2 000 m²
C'est la superficie du verger d'Auguste et Bernadette.

6 à 12 h
C'est le temps qu'Auguste peut passer quotidiennement dans son jardin.

Auguste et son ami Guy sont des experts de la taille d'arbres

Passionnés

"Le bonheur, ça se cultive !"

Auguste et Bernadette sont des amoureux de la terre. Dans leur vaste jardin, à Plédran, ils essaient de tirer le meilleur de la nature tout en la respectant le plus possible.

Reliés à la terre

Du plus loin qu'il s'en souvienne, Auguste, 70 ans, a toujours jardiné. ***"Quand j'étais gamin, je ne traînais pas dans le bourg avec les autres jeunes. On était nombreux dans la famille et il fallait bien donner un coup de main au jardin pour pouvoir se nourrir !"*** Rébarbative à l'époque, cette activité est ensuite devenue une véritable passion qu'il partage avec son épouse, Bernadette qui s'occupe des fleurs.

Un terrain hostile

En 1975, quand ils s'installent dans leur actuelle maison de Plédran, le terrain est marécageux. Pour pouvoir exploiter sa terre, ce retraité a installé de nombreux drains. ***"J'ai planté des peupliers – 100 à l'époque – qui pompent chacun 150 à 200 litres d'eau par jour,*** précise Auguste. ***En plus, ils protègent mon verger du vent..."*** Ce dernier s'étale sur 2000 m². Des allées, à l'herbe verdoyante, séparent chaque rangée d'arbres qu'il taille avec amour. ***"J'ai des pommiers, des poiriers, des figuiers, des pêchers, des noyers, des pruniers..."***, énumère fièrement le jardinier.

Un potager de 300 m²

Dans le prolongement de son verger, Auguste cultive un potager de 250 à 300 m². ***"Je fais de tout... Et on produit presque toute l'année."*** En plein hiver, il récolte des navets, des choux, de la mâche, des salsifis ou encore du radis noir. ***"Quand je prépare le repas, je regarde d'abord ce qu'il y a de "mûr" dans le potager et je choisis le reste en fonction..."***, indique Bernadette. ***"Nous vivons en quasi-autarcie"***, ajoute Auguste.

À l'écoute de la nature

Il y a une dizaine d'année, Bernadette et Auguste ont totalement cessé d'utiliser des pesticides. ***"On ne veut pas manger de la crasse !"*** lancent les deux époux. Leur technique : observer la nature et en tirer les conclusions. ***"On choisit nos plantations en fonction du sol, de l'exposition, des saisons... On se fie aussi aux connaissances ancestrales : on plante, par exemple, les pommes de terre quand les lilas fleurissent."*** Avec les autres membres, et souvent amis, de la société d'horticulture de Plérin, ils échangent sur leurs pratiques.

Jusqu'à 12 heures par jour

On l'aura deviné, le septuagénaire consacre le plus clair de son temps au jardinage. ***"À la belle saison, ça peut me prendre entre six et douze heures par jour. C'est mon exercice physique quotidien qui me permet d'être en forme et de bonne humeur ! Je ne le vis pas du tout comme une contrainte."*** Comme si cela ne suffisait pas, Auguste s'occupe du jardin de ses enfants et donne de nombreux coups de mains – surtout pour la taille des arbres – à droite à gauche. ●

Éducation

Les enfants les mains dans la terre

À l'école élémentaire de La Croix-Rouge, des élèves participent à des ateliers jardinage. Une activité qui sensibilise au respect de l'environnement et à la nutrition.

Ce vendredi midi, après la classe et juste avant le déjeuner, huit jeunes élèves de l'école de La Croix-Rouge (Cesson) ont choisi de jardiner. Activité du jour : semer chacun des graines dans six petits pots en plastique.

"Vous mettez la terre avant d'ajouter quelques graines, explique Nathalie Falezan, responsable du temps périscolaire. ***Ensuite, vous les recouvrez de terre que vous humidifiez légèrement..."*** Les enfants ont le choix entre des graines de pavot, de lin, de capucine, de moutarde ou encore de radis.

Killyan, 9 ans, participe pour la toute première fois à l'atelier jardinage. ***"Je n'avais jamais jardiné avant,*** confie-t-il. ***J'habite en appartement..." "Ici, beaucoup d'élèves n'ont pas de jardin, de potager...*** précise Estelle Cunin, responsable des équipes périscolaires (secteur est de Saint-Brieuc). ***Cet atelier est pour eux l'occasion de faire travailler leurs sens : le toucher, l'odorat, la vue..."*** Et bien-sûr le goût !

"Cette activité[1] est en lien étroit avec l'éducation nutritionnelle. Elle permet de découvrir le cycle d'une plante de la graine jusqu'à l'assiette. Dans le quartier, classé en zone d'éducation prioritaire, on s'est rendu compte qu'il y a une grosse méconnaissance des légumes... Si les enfants en mangent, c'est ultra-transformés..."

C'est pour cette raison que les fruits et légumes cultivés à l'école donnent lieu à des dégustations. ***"On organise des goûters avec les parents,*** continue Estelle Cunin. ***On en profite pour donner des recettes, notamment de soupes." "On fait aussi goûter notre récolte les yeux bandés,*** ajoute Nathalie Falezan. ***C'est ludique..."***

Inès et Sarah, 10 ans, se souviennent avoir mangé, l'an dernier, les fraises qu'elles avaient plantées. ***"Elles n'ont pas du tout le même goût que celles en magasin..."*** Et lesquelles sont les meilleures ? ***"Celles du magasin"***, rétorquent-elles en chœur.

Un des autres objectifs de l'atelier jardinage : sensibiliser à l'environnement et au développement durable. ***"On n'utilise aucun pesticide,*** précise Nathalie Falezan. ***Avec les enfants, on désherbe à la main, on paille le potager..."***

Un composteur, un récupérateur d'eau et un refuge à insectes ont été installés à l'extérieur de l'école. ***"On a même un châssis pour faire des semis !"***

Les mains dans la terre, les jardiniers en herbe prennent du plaisir à malaxer, à creuser... à faire quelque chose d'utile. ●

[1]L'activité a été mise en place notamment grâce aux subventions de l'Agence régionale de santé (ARS).

Le jardinage à la cote à l'école

› **Une nouvelle dynamique...**
Certaines écoles de Saint-Brieuc ont un potager pédagogique depuis longtemps. *"On a juste relancé la dynamique il y a trois ans",* **indique Estelle Cunin, responsable des équipes périscolaires (secteur est de Saint-Brieuc).**

› **Des référents formés...**
En périscolaire, il y a 19 référents jardins. *"Ce sont toutes des personnes volontaires qui ont envie d'apprendre à jardiner."* **Tous les mois environ, elles participent à une réunion thématique aux serres de la ville.**

› **Des échanges...**
"Lors de ces réunions, les référents échangent des astuces, mais aussi des graines, des semences..."

22
jardineries de la Baie de Saint-Brieuc ont signé la charte "Jardiner au naturel, ça coule de source".

2020
Les pesticides seront alors interdits dans les espaces verts publics.

Législation

Les pesticides interdits en 2022 chez les particuliers

Le 23 janvier dernier, le Parlement a adopté définitivement par vote à l'Assemblée nationale, une loi qui interdit les pesticides dans les espaces verts publics à partir de 2020 (sauf pistes d'aéroports, voies ferrées et autoroutes) et dans les jardins particuliers à compter de 2022 (interdiction de vente).

Il va donc falloir commencer à prendre de bonnes habitudes !

Une charte pour les jardineries

La charte "Jardiner au naturel, ça coule de source" existe depuis 2010. Elle vise à promouvoir les solutions sans pesticide au jardin. Par cette charte, la collectivité s'engage à former des vendeurs en jardinerie et à communiquer sur ce dispositif. Les jardineries, elles, doivent faire la promotion de techniques de jardinage alternatives. Vingt-deux magasins sont signataires en Baie de Saint-Brieuc.

La charte est pilotée par le syndicat mixte du Pays de Saint-Brieuc. Il a pour partenaires : les collectivités en charge des bassins-versants de son territoire (Saint-Brieuc Agglomération, Communauté de communes Côte de Penthièvre, Lamballe communauté), les associations Côtes d'Armor nature environnement, Eau et rivières de Bretagne et l'UFC-Que choisir.

De gauche à droite, Gaëtan, Sandrine et Claudie, vendeurs en jardinerie

Jardineries

Formés pour vendre mieux

Des vendeurs en jardinerie suivent des formations au jardinage au naturel. Elles sont délivrées dans le cadre de la charte "Jardiner au naturel", copilotée par Saint-Brieuc Agglomération.

Sandrine et Gaëtan sont vendeurs dans de grandes enseignes de jardinage à Langueux et Plérin. Claudie, elle, travaille dans une boutique indépendante à Ploufragan. Tous les trois suivent une formation d'une journée sur le potager au naturel. Elle est délivrée par Saint-Brieuc Agglomération au centre de gestion.

"Le pyrèthre est un insecticide naturel, indique Philippe Munier, le formateur. ***Mais il est déconseillé de l'utiliser car il tue tous les insectes, pas seulement les pucerons..."*** Les élèves notent l'info dans leurs petits cahiers.

"On apprend plein de choses intéressantes, confie Claudie. ***Ça nous permet ensuite de mieux conseiller notre clientèle qui est de plus en plus demandeuse de solutions de jardinage naturelles."***

Les clients de jardinerie sont, en général, friands de renseignements. ***"Ils piochent des astuces sur internet, chez le voisin et nous posent aussi beaucoup de questions,*** continue Sandrine. ***Et depuis environ quatre ans, ils s'intéressent de près aux produits bios..."***

Aujourd'hui, plus de 80% des engrais vendus en jardinerie sont biologiques. ***"Et ils sont au même prix"***, assure Sandrine. Côté désherbants, c'est plus compliqué. ***"Les désherbants chimiques représentent encore une grosse part de nos ventes,*** remarque Gaëtan. ***On essaie de proposer des alternatives, mais on ne peut pas forcer les gens..." "Ce n'est pas faute de placer les désherbeurs thermiques juste à côté des pesticides",*** ajoute Sandrine.

Depuis 25 ans qu'il travaille dans le domaine agricole, Gaëtan a vu les connaissances et pratiques évoluer. ***"Entre ce qu'on m'a enseigné à l'école et ce que j'apprends aujourd'hui, il y a un énorme fossé"***, constate Gaëtan avant de préciser que chez lui, il n'utilise pas de pesticides.

Voirie et espaces verts

Fini les pesticides à Yffiniac !

Comme quatre communes de l'Agglo[1], cette ville est passée au "zéro phyto". Ses agents des espaces verts et de la voirie utilisent des méthodes d'entretien les plus naturelles possibles.

Le "zéro phyto" atteint en un an

"Il y a cinq ans, on a décidé de réduire l'utilisation de pesticides, confie Jacques Rouxel, responsable des espaces verts, à Yffiniac. Il y a eu plusieurs éléments déclencheurs dont les "petites remarques" de certains habitants. ***"On avait, par exemple, droit à des commentaires quand on nous voyait avec nos pulvérisateurs..."*** Le passage au "zéro phyto" s'est ainsi fait naturellement. En juin 2012, la commune signe une charte de désherbage avec l'Agglomération et un an après, elle obtient le label "zéro phyto".

Des agents convaincus

Ne plus utiliser de pesticides, cela nécessite de gros changements d'habitude. Pourtant aucun agent n'a rechigné à la tâche. ***"Nous sommes des jardiniers !*** lance Jacques Rouxel. ***Si on a choisi ce métier, c'est qu'on aime la nature, qu'on est prêt à la protéger..."*** Pour favoriser le jardinage au naturel, les agents ont bénéficié de journées de formation dispensées par l'Agglo. ***"Nous sommes tous demandeurs de conseils, de nouvelles solutions..."***

La tolérance des habitants...

"Avant, quand on utilisait des pesticides, il n'y avait pas une mauvaise herbe dans la commune, constate Dominique Pavy, directeur du service aménagement. ***Avec le "zéro phyto", on est incapable d'atteindre la même "propreté" ! Et les habitants font preuve de beaucoup de tolérance. La plupart a bien compris qu'on ne peut pas avoir le même degré d'exigence."***

... une exception : le cimetière

Si les Yffiniacais acceptent de voir quelques herbes surgirent de leurs trottoirs, ***"ils sont très attachés à la netteté des cimetières".*** Du coup, ***"un agent a été détaché à temps complet pour les entretenir".***

Des changements au terrain de foot

Les terrains de sport, eux aussi, ne sont plus désherbés chimiquement. ***"Du coup, on est assez loin du gazon à l'anglaise dont rêve tout footballeur."*** Pour améliorer leur qualité, un marché a été passé avec une entreprise qui réalisera un entretien mécanique. ***"Il devrait limiter la pousse de végétation indésirable."***

[1]Hillion, Langueux, Trégueux et Plérin.

À Yffiniac, les agents des espaces verts n'utilisent aucun pesticides

Initiative

Transformer sa rue en jardin

Pour limiter le désherbage, la Ville de Plérin invite les habitants à fleurir leurs trottoirs.

Pour désherber les rues sans produits phytosanitaires, la Ville de Plérin a acquis une balayeuse, deux brosses-trottoirs, un désherbeur thermique... *"On travaille aussi manuellement, mais – à effectifs constants – ce n'est pas suffisant pour obtenir le même résultat qu'avec les pesticides",* note l'adjoint au maire de Plérin en charge des réseaux, du cadre de vie et de l'environnement.

Entre les pavés, aux interstices entre murs et trottoirs... des mauvaises herbes s'installent et peuvent déplaire. *"On a cherché plusieurs solutions et on a pensé aux jardins-trottoirs."* Le principe : faire pousser des plantes là où les herbes indésirables aiment s'épanouir. L'effet est triple. *"On ne voit plus les mauvaises herbes, on apporte une touche de charme et de couleurs à nos rues et on contribue au respect de la biodiversité."*

Pour favoriser l'apparition de jardins-trottoirs, la Ville apporte son soutien aux Plérinais. *"Nous réalisons et prenons en charge la découpe du trottoir (environ 10 cm de large) et l'apport de terre."* Les propriétaires n'ont plus qu'à planter des espèces adaptées. *"Il est possible de choisir parmi les grimpantes, les vivaces, les annuelles, les plantes aromatiques, les couvre-sols..."*

Plus d'infos
Ville de Plérin,
Direction de l'environnement,
du cadre de vie et de l'agenda 21,
BP 30310, 22193 Plérin cedex
02 96 79 82 05
contact@ville-plerin.fr

Jardiner au naturel

Microélevage

Deux poules dans la ville…

Purple et Hortense, les deux poules de Joëlle

Au Tertre Notre-Dame, en plein cœur de Saint-Brieuc, Joëlle – comme de plus en plus de personnes – élève deux poules dans son jardin. Le plaisir de la campagne en ville !

Comme tous les jours, Joëlle arrive du travail à vélo électrique. À la porte de sa maison du Tertre Notre-Dame (Saint-Brieuc), un petit chien et un chat lui font la fête. Après quelques caresses, elle se rend tout de suite dans son jardin pour voir ses deux autres animaux domestiques.

Depuis deux ans, cette écolo dans l'âme élève deux poules. ***"On me les a offertes pour un anniversaire. Ça faisait plusieurs années que j'en avais envie… Ma grand-mère avait des volailles et des lapins. Ma mère, quand elle venait nous voir de Brest, nous apportait des œufs d'une amie fermière. Je trouvais ça sympa…"***

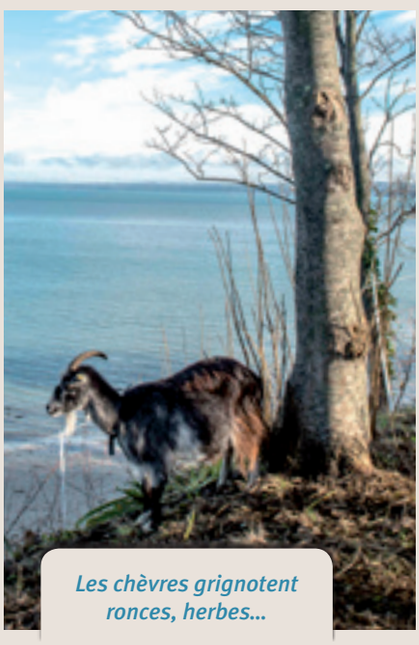
Dans le fond du jardin d'environ 300 m², un très joli poulailler a donc trouvé sa place entre le composteur et le petit potager. ***"Tous les jours, dès que j'arrive du boulot, je "libère" Purple et Hortense pour qu'elles gambadent une heure ou deux."***

Ce jour-là, deux œufs – délicieux – attendent Joëlle. ***"C'est super, elles pondent même en hiver !"*** Il faut dire que les deux demoiselles sont bien nourries. ***"On leur donne toutes nos épluchures, la plupart de nos restes et quelques graines. Elles picorent aussi des vers, des escargots et chassent les mulots…"*** Et si la ration quotidienne de nourriture tarde à arriver, Hortense rappelle sa maîtresse à l'ordre en tapant du bec à la porte-fenêtre.

Avant d'accueillir ses nouvelles "locataires", Joëlle a d'abord consulté ses voisins. ***"À priori, Purple et Hortense ne gênent personne. Ma voisine me donne même des épluchures et les garde quand on part en vacances."*** En échange, elle reçoit des œufs.

Même le chat et le chien de la maison cohabitent sans souci avec les poules. ***"On a juste eu un renard du Bois Boissel qui a mangé une poule. Il s'était faufilé par le toit du poulailler qu'on a renforcé depuis."***

Ravie de sa ménagerie, Joëlle fait des émules. ***"Plein de copines s'intéressent à mes poules. Elles aimeraient passer le pas…"***



Les chèvres grignotent ronces, herbes…

Écopâturage

Des chèvres débroussailleuses

Comme l'Agglo le fait depuis un an, Plérin pratique l'écopâturage. Pendant deux mois, à Saint-Laurent-de-la-Mer, des chèvres ont grignoté ronciers, herbes et rejets d'acacia.

Les six chèvres et le bouc de Jeff Thoraval sont arrivés à Saint-Laurent-de-la-Mer (Plérin) début décembre. Tout au bout du square Saint-Yves, face à la mer, elles paissent tranquillement à flanc de falaise.

Elles sont restées là près de deux mois. Leur mission : éliminer les 2000 m² de broussailles au-dessus de la digue des Bleuets. *"Cette zone est en pente raide,* indique Arnaud Morin, des services techniques de Plérin. *Ici, c'est très dangereux de débroussailler mécaniquement. Le dénivelé est important et le terrain accidenté. Il faut être harnaché pour limiter les risques de glissades et encore…"*

Jiminy, Igloo, Gitane, Hope ou encore Blanchette, elles, ne risquent pas de chuter. *"Elles sont très agiles"*, confie Jeff Thoraval, l'éleveur. *"Elles sont aussi beaucoup moins bruyantes qu'une machine et moins polluantes que des pesticides…"*, sourit Arnaud Morin.

Autre avantage : l'écopâturage coûte moitié moins cher qu'un débroussaillage classique. *"Tant mieux, mais ce n'est pas le plus déterminant,* assure l'agent municipal. *Là, on revient à certaines valeurs… Il faut accepter de prendre son temps, de laisser faire la nature. On contribue aussi à la sauvegarde d'une espèce qui avait disparue : les chèvres des fossés."*

Les riverains et les promeneurs, eux, semblent apprécier la démarche.

Jardins partagés

La nature aux pieds des immeubles

À Ploufragan, l'association Les Biaux jardins gèrent des jardins partagés où toutes les cultures et toutes les conditions sociales se côtoient. Un seul mot d'ordre : respecter la nature.

Anaïs, 29 ans, a obtenu ses 80 m² de terre en octobre. Depuis, même au cœur de l'hiver, elle se rend au Clos Le Nôtre (Ploufragan) pour s'occuper de son jardin. ***"J'habite en appartement, à 500 m de là,*** raconte-t-elle. ***Venir jardiner, c'est mon bol d'air à moi."***

Elle bêche, elle plante, elle sème… Pour l'instant, elle n'a pas amené sa fille de six ans. ***"J'attends qu'il fasse meilleur."***

Ses six voisins de parcelle – quatre hommes et deux femmes – ne sont pas avares en conseils. ***"On échange des tuyaux"***, confie André, passionné depuis l'enfance par le jardinage. Mais des conseils bios ! ***"Quand ils signent leur contrat de location (0,20 € le m² par mois), les jardiniers s'engagent à ne pas utiliser de pesticides. C'est la règle de base"***, déclare Marc Fleury, président des Biaux jardins.

André assure n'avoir jamais traité chimiquement son potager. Ses solutions contre les "nuisibles" et les maladies : des coquilles d'œufs, des macérations d'orties, du lait ribot… Tous les "locataires" utilisent l'eau de pluie recueillie dans un récupérateur adapté et du compost organique.

Pour aider ses adhérents, l'association organise une fois par mois des ateliers thématiques. ***"On parle des légumes anciens, de la conservation des récoltes… et on donne aussi des astuces adaptées aux besoins du moment"***, raconte Marc Fleury.

Aux Biaux jardins, on partage des connaissances, ***"de bonnes parties de rigolades"***, mais aussi du matériel. André met ainsi ses outils perfectionnés à disposition dans le châlet où il a aménagé des toilettes sèches. Enfin, les récoltes, parfois abondantes, font l'objet de joyeuses distributions. ***"L'an dernier, j'ai donné plein d'artichauts,*** se souvient André. ***Des adhérents qui ont des jardins privés apportent même des graines et des semences."***

Un vrai bol d'air et de solidarité dans ces jardins attribués en priorité aux personnes dans le besoin. ●

Anaïs profite, dès que possible, de sa parcelle de terre

Compostage collectif

Tour d'Armor : rendez-vous aux composteurs !

La plupart de ses habitants descendent leurs épluchures, restes de repas… aux composteurs. Un acte écocitoyen.

19 étages, 80 logements… La tour d'Armor, qui surplombe la vallée du Gouédic, est incontournable à Saint-Brieuc. Depuis un an, ses habitants peuvent pousser le tri des déchets jusqu'à déposer leurs restes de cuisine dans un des quatre composteurs installés au pied de l'immeuble[1].

"Plus de la moitié des habitants participent au compostage, **estime Benoit, le concierge de la tour.** ***Tout le monde s'y met : les personnages âgées, les célibataires, les gamins…"*** **Au préalable, deux réunions ont été organisées pour sensibiliser les ménages au compostage.**

Michèle, une des habitantes, a tout de suite été convaincue. ***"On nous a donné un bio-seau qui se ferme afin d'éviter les mauvaises odeurs. J'y dépose mes épluchures, des sachets de thé." "Moi, je mets aussi les essuie-tout, les rouleaux en carton, du pain"***, **continue Marie-Laure, une voisine.**

Toutes les deux descendent aux composteurs une à deux fois par semaine. ***"On fait un petit trou dans le compost, on dépose nos déchets et on les recouvre de matières sèches. Ce n'est pas compliqué."***

Benoit, qui est aussi responsable des composteurs, remue le compost de temps en temps. Et un agent de l'Agglomération intervient une fois par semaine. Les deux hommes sont épatés de l'implication des habitants et de leur civisme. ***"On aimerait aussi que les gens des immeubles alentours profitent des composteurs,*** **précisent-ils.** ***Pour ça, il faudra un peu de temps…"***

Plus d'infos
service collecte des déchets
02 96 77 07 76

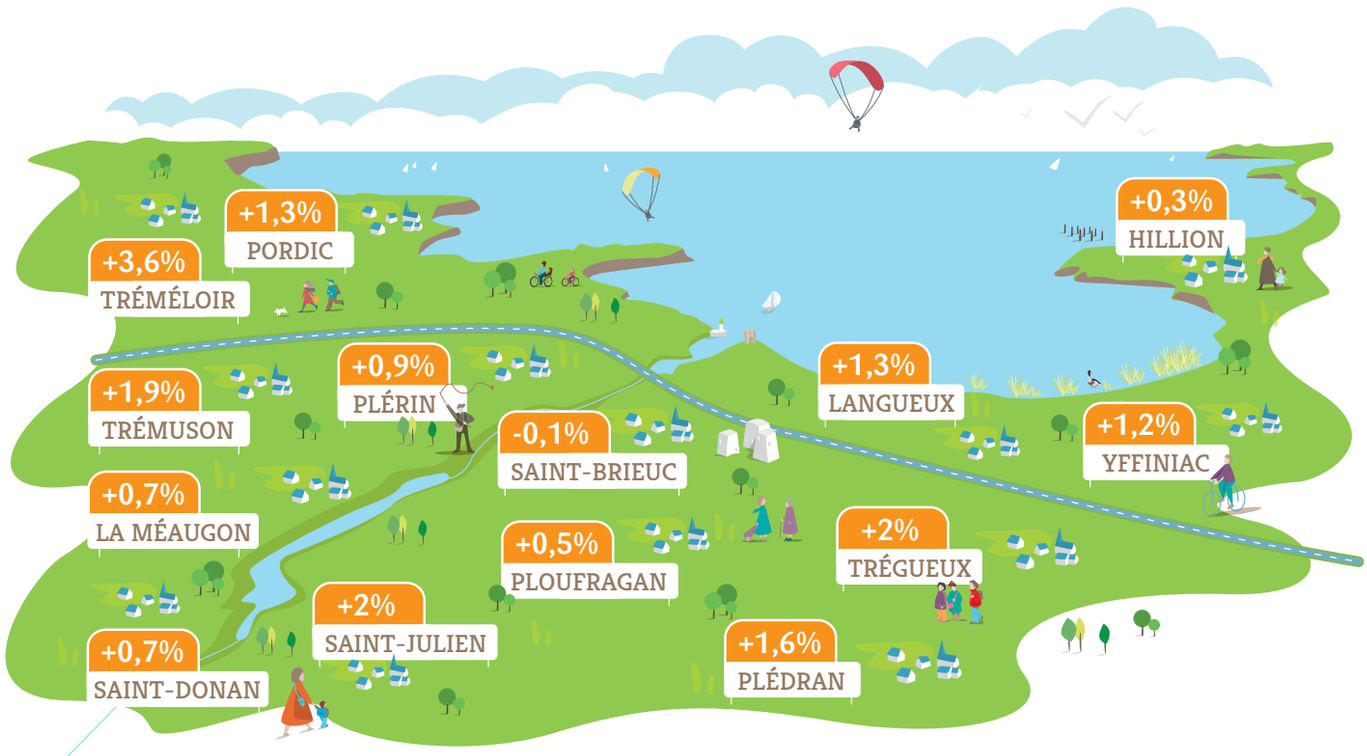
[1]Accompagnée de France nature environnement et de KERVAL Centre Armor et avec le soutien financier du Conseil général et de l'ADEME, l'Agglo permet aux habitants d'immeubles de détourner leurs déchets fermentescibles des ordures ménagères résiduelles.

Les communes

Population

Une croissance démographique continue…

Depuis 2006, l'Agglo a gagné plus de 3 600 habitants. Cela la place comme la cinquième agglomération de Bretagne avec plus de 115 000 habitants. Ce dynamisme s'explique par une remarquable qualité de vie et par une activité économique soutenue.



Trégueux

"Un lotissement abordable"

Pauline et Julien Maillard viennent de s'établir dans la maison qu'ils ont bâtie au nouveau lotissement du Creac'h, à Trégueux. Commune dont la population a augmanté de 2% de 2006 à 2011. Pour ce couple, le lieu revêt de nombreux aspects positifs.

Pourquoi avez-vous choisi Trégueux ?

Nous tenions à nous fixer dans l'Agglomération où nous avons beaucoup bougé. Notre premier critère a été le prix. Nous sommes ici dans un lotissement communal, particulièrement abordable comparé aux tarifs rencontrés ailleurs. Nous avons prospecté d'autres villes de l'Agglo, mais elles n'étaient pas dans nos moyens. En outre, nous connaissions Trégueux où nous avons été brièvement locataires.

Le Creac'h est légèrement excentré…

Nous recherchions justement un bon compromis entre la ville et la campagne. Le Creac'h est très pratique pour ses accès aux routes principales. C'est nécessaire professionnellement[1] et nous restons très proches de Saint-Brieuc. Par ailleurs, Trégueux est une ville agréable qui, tout en étant dans une agglomération, nous donne l'impression de vivre dans un village.

Comment voyez-vous votre avenir ?

Nous comptons faire notre vie ici, construire une famille. D'autant qu'il y a tous les services de proximité tels que les écoles ou les transports collectifs. Avant même de nous installer, nous avons noué des relations avec le voisinage, ce qui est très agréable. C'est aussi un aspect qui nous importait dans le choix du lotissement. Ici, il y a tous les âges. Des jeunes couples comme nous, des familles…

[1]Pauline Maillard est institutrice remplaçante sur le département et Julien professeur au CFA de Ploufragan.

En cinq ans, l'école de Tréméloir a gagné deux classes ! Belle preuve du dynamisme de la commune

Tréméloir

L'effet moteur de la nouvelle école

La population de Tréméloir a augmenté de 3,6% de 2006 à 2011. La plus petite commune de l'Agglo, qui connaît la plus forte progression démographique du territoire, ambitionne d'atteindre les 1 000 habitants.

Plus de 800 âmes

En cinq ans (de 2006 à 2011), la population de Tréméloir est passée de 637 à 761 habitants (+3,6%). ***"Et de 1999 à 2006, elle avait augmenté d'environ 5%"***, indique le maire avant de certifier que la population a désormais dépassé les 800 âmes. Autre chiffre positif : 17 naissances recensées en 2013 !

Un objectif : 1 000 habitants

Cette croissance n'est pas le fruit du hasard. ***"Dès 2001, notre ambition était d'atteindre les 1 000 habitants d'ici 2016-2021"***, déclare l'édile. Une population jugée suffisante pour maintenir la café-épicerie dans le bourg.

Une solution : des logements

Au début des années 2000, le prix du mètre carré est dérisoire à Tréméloir. Un promoteur privé, qui croit au potentiel de la commune, lance alors un programme de construction de 24 maisons qui se vendent en à peine quatre mois. Parallèlement, l'assainissement collectif est mis en place en 2005. Et d'autres constructions voient le jour dans le bourg ou à sa proximité immédiate. Résultat : la population augmente et rajeunit.

Un moteur : l'école

Au milieu des années 2000, quelque 70 enfants de Tréméloir sont scolarisés à Pordic, Trégomeur, Trémuson ou Plérin. La commune, qui n'a plus d'école depuis 22 ans, connaît une révolution en septembre 2007 : elle ouvre une école avec trois classes. Les élèves sont accueillis dans des préfabriqués avant d'entrer, à la rentrée 2008, dans des bâtiments tout neufs. Et en 2012, l'établissement compte cinq classes !

De nombreux atouts

Outre son école, Tréméloir – ***"tranquille et conviviale"*** – bénéficie d'un cadre vie séduisant entre Saint-Brieuc, Paimpol et Guigamp. Desservie par la RN12, elle est à douze minutes de Saint-Brieuc et à quelques minutes de la mer. Des atouts qui continuent de séduire de nouveaux arrivants. ●

Anne-Gaëlle Bertho avec Praline

Le Pied à l'étrier 2013

Lauréate malgré elle

Rien ne prédestinait Anne-Gaëlle Bertho et sa pouliche Praline à remporter un concours de spectacle équestre, bien au contraire. Mais ce pari gagné leur ouvre de nouveaux horizons.

Âgée de 16 ans, Anne-Gaëlle s'est intéressée au cheval il y a trois ans au cours de balades improvisées. Sa rencontre avec Praline, destinée à la boucherie pour cause de fourbure, va révéler un réel talent et une passion. ***"Elle marchait à peine,*** se souvient la jeune fille. ***On m'a dit que je ne pourrais jamais rien en faire, mais je m'y étais attachée."*** L'une et l'autre sont dotées d'une volonté sans borne. Pendant plusieurs mois, Anne-Gaëlle, marche aux côtés de Praline pour l'encourager à se déplacer. Faute de pouvoir la monter, elle recherche les possibilités de travail à pied, en liberté... ***"Je me suis prise au jeu en lui apprenant quelques tours de cirque."*** Un jeu qui s'est transformé en enjeu majeur lorsque, contre toute attente, elles ont été sélectionnées pour participer au Pied à l'étrier 2013.

Son programme de huit minutes a déterminé l'orientation de toute une vie. ***"Je ne pensais pas du tout gagner ! Avoir ce prix a tout changé pour moi."*** Adepte des défis, elle utilise la dotation de 600 € pour acquérir une seconde jument et préparer un nouveau spectacle. Prendre des risques, monter à cru sont désormais sont lot quotidien.

D'une douceur et d'une patience extrême avec ses juments, Anne-Gaëlle n'image plus son avenir ailleurs que dans le spectacle équestre. ***"Je suis en classe de première et il faut d'abord que je passe mon bac afin d'avoir un plan B. Mais je commence déjà à préparer une mise en scène et à entamer les démarches pour obtenir des contrats dans les haras, dès l'été 2015."***

Pour l'heure, elle se produit lors de nombreux événements locaux et concourra de nouveau lors de l'édition 2014 du Pied à l'étrier. Cette fois avec deux chevaux... ●

Appel à candidatures

À cheval pour l'édition 2014

Organisée par Saint-Brieuc Agglomération à l'hippodrome de la Baie, à Yffiniac, la cinquième édition du concours de spectacles équestres Le Pied à l'étrier se déroulera le 18 mai prochain. Les candidats doivent faire parvenir une présentation de leur projet avant le 15 avril : une animation sur cd-rom ou DVD, en costume et musique, ne devant pas dépasser dix minutes.

Dix candidats seront alors retenus. Le concours sera doté de 600 € pour le premier, 400 € pour le deuxième, 300 € pour le troisième et 150 € pour les suivants.

Plus d'infos
Saint-Brieuc Agglomération
Direction des équipements sportifs et culturels
Hippodrome de la Baie
02 96 33 03 08

Patinoire

“10 à 15% d’entrées en plus grâce aux JO”

La patinoire de Langueux connaît une grosse fréquentation depuis les vacances de Noël. Les Jeux Olympiques d’hiver y sont pour quelque chose. Mais pas seulement…

Les JO boostent les entrées

“En moyenne, au moment des Jeux Olympiques d’hiver, le nombre d’entrées à la patinoire augmente de 10 à 15%, indique Sébastien Codet, responsable adjoint de la patinoire et de l’hippodrome de la Baie. ***Cela a notamment été le cas il y a quatre ans, lors des JO de Vancouver. Pourtant, les épreuves étaient retransmises la nuit à la télé… En fait, tout dépend des résultats des Français.”*** Pour surfer sur les JO, face à la glace, un écran géant a diffusé à longueur de journées les différentes compétitions de Sotchi. Des olympiades ont aussi été organisées… ***“On aurait aimé que nos fédérations sportives profitent de l’événement pour faire un peu de "pub"… En vain.”***

L’effet "Ice show" (M6)

Si les JO ont incité certains à chausser les patins à glace, l’émission de télé "Ice show" a aussi suscité des envies. Ce concours de patinage artistique avec des célébrités est passé sur M6 en novembre et décembre. ***“Début janvier, une dizaine de personnes se sont inscrites aux cours de patinage artistique,*** s’enthousiasme Sébastien Codet. ***C’est beaucoup plus que d’habitude !”***

Moins de départs en vacances

Autre explication à cette affluence : ***“Les gens semblent moins partir en vacances. Du coup, il faut bien qu’ils s’occupent pendant leurs congés. Le patinage sur glace fait partie des loisirs abordables.”*** Ainsi, pendant les vacances de Noël, 10 000 entrées ont été enregistrées !

Pas de saturation

Si la fréquentation de la patinoire est importante, pas de crainte : il y aura toujours de la place sur la glace langueusienne. ***“On fait beaucoup d’entrées le samedi après-midi et de plus en plus le dimanche où on pratique un prix attractif : 6€ par adulte et gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.”*** ●

Plus d’infos
02 96 330 308
www.saintbrieuc-agglo.fr

Y ALLER EN TUB *Ligne C*
Arrêt : Langueux Patinoire

Visite ludique

Les monstres, les enfants adorent !

Ouverte aux écoles, l’exposition “Monster class”, à La Briqueterie (Langueux), plaît notamment aux petits. Visite commentée et atelier modelage leurs sont proposés.

“Ces yeux au fond du tunnel, ils vous font peur ?” demande Maude Le Duc, animatrice à La Briqueterie. *“Ouuui !”* répondent en chœur les élèves de grande section de l’école de Quévert. *“Qu’est-ce qui vous effraie : le bruit, le noir… ?”*

Plus fascinés qu’effrayés, les enfants déambulent dans La Briqueterie, à la découverte de "Monster class". Autour de la sculpture réalisée spécialement pour l’expo par Bertrand Secret, ils s’amusent à deviner ce que représente cette étrange créature recroquevillée sur elle-même.

“On adapte la visite en fonction de la demande des instituteurs, mais aussi des réactions des enfants”, explique Maude Le Duc. Ce jour-là, les jeunes visiteurs semblent apprécier le jeu des devinettes… *“On essaie aussi d’axer la visite sur les matières. Il y a même le droit de toucher certaines œuvres !”*

Pendant cette visite ludique, d’autres petits quévertois, en moyenne section, écoutent attentivement les consignes d’Anne Chanot, en charge de l’atelier modelage. L’objectif : *“Faire découvrir l’argile et réaliser chacun une tête de monstre.”*

Les mains dans l’argile, Nolan prend un air dégoûté. *“Beurk, ça colle…”,* lance-t-il à ses copains de table. En face de lui, Maëllie dresse ses mains toute marron : *“Ouh, je suis un monstre !”*

Plus d’infos
Exposition “Monster class”,
jusqu’au 11 mai, à La Briqueterie,
parc de Boutdeville, à Langueux
02 96 633 666

Y ALLER EN TUB *Ligne 50*
Arrêt : Boutdeville

JEUNE PUBLIC
À Petits pas
le 5 avril, à 10h30 ou 17h
La Ville Robert
Pordic - 02 96 79 12 96

CONCERT
Thomas Azier - Fakear - Owlle
Le 15 mars, à 21h
La Citrouille
Saint-Brieuc - 02 96 01 51 40

CHANSON
Les Ogres de Barback
Le 5 avril, à 20h30
Le Grand Pré
Langueux - 02 96 52 60 60

Arts vivants

La Passerelle à 360°

Du 25 au 28 mars, le festival 360 degrés propose un dialogue entre différentes propositions artistiques. Il invite le spectateur loin des sentiers battus avec une interrogation : Comment ça raconte chez vous ? En se questionnant sur ce que c'est que raconter dans les arts vivants, au moyen d'alphabets inventés. Au programme, des artistes de tous horizons (Argentine, Belgique, Iran), manipulant autant la voix, que la musique, la chorégraphie...

La Passerelle, place de la Résistance

Plus d'infos
www.lapasserelle.info

Y ALLER EN TUB *Toutes les lignes*
Arrêt : Les Champs, Clemenceau

Nature

Terre Art'ère à Plérin

Pour sa quatrième édition, cet événement nature et culture organisé par la ville de Plérin explore le temps sous toutes ses dimensions. Au centre culturel Le Cap et dans les quartiers, les Plérinais rivalisent de créativité dans les parcelles de jardin mises à leur disposition. Du 4 avril au 18 mai, le public pourra découvrir ces créations de Jardins extraordinaires.

Le Cap, 6 rue de la Croix, à Plérin

Y ALLER EN TUB *Ligne C*
Arrêt : Belle Issue, Pré Palais

Sizhunvezh ar brezhoneg hag ar gallaoueg

Ober anaoudegezh gant yezhoù Breizh

Lañset eo bet sizhunvezh ar brezhoneg hag ar gallaoueg gant Kuzul-rannvro Breizh abalamour da vroudañ an dud da zeskiñ ha da gomz yezhoù Breizh, da lakaat anezhe war wel war bep tachenn eus ar vuhez pemdez. Dalc'het e vo emgav ar bloaz-mañ etre an 31 a viz Meurzh hag ar 7 a viz Ebrel. Aozet e vo gant an Emglevioù Bro e pep lec'h e Breizh.

Bev eo an divyezhegezh e Sant-Brieg Tolpad-kêrioù gant div skol divyezhek e brezhoneg, 200 a skolidi enne, hag ivez gant 120 a dud vras hag a zo o teskiñ brezhoneg er c'hentelioù-noz.

E Bro Sant-Brieg emañ an emglev sevenadurel Telenn o kas an traoù war-raok da-geñver ar sizhunvezh a zo aozet evit an eil gwech. Mont a ra 21 a gevredigezhioù d'ober Telenn. Kinniget e vo oberoù hag abadennoù a bep seurt gante e meur a lec'h er vro : ar sal Edelweiss e Porzh al Lege, sal ar gouelioù e Porzhig, skol-veur Sant-Brieg, Ti ar Bae e Hilion, An Dreuzell e Sant-Brieg, e Ti ar Yaouankiz e Lambal, an ostaleri Ar Gouelini e Plerin...

N'eo ket dav gouzout brezhoneg pe gallaoueg evit kemer perzh, ar pep pouezusañ eo al liammoù sokial, ar spered digor war ar re all hag ar c'hoant da gejañ gante, digor eo an abadennoù d'an holl, koulz an dud unyezhek hag ar re divyezhek.

Kregiñ a ray an traoù a-benn ar Sadorn 29 a viz Meurzh e Porzhig gant ur fest-noz e brezhoneg hag e gallaoueg. Goude-se e vo meur a abadenn e-pad ar sizhun : un digorkalon kanet ha dañset e brezhoneg hag e gallaoueg ; sonadegoù-sandwich gant Rozenn Taleg ha Lina Bellard hag ur sonadeg divyezhek gallek-brezhonek ; ur brezegenn war istor Sant-Brieg gant istorourien hag a vez oc'h ober o frioù furch e-mesk hon monumantoù (kavadennoù dic'hortoz a vo, hervez kont !) ; skrivadeg e brezhoneg evit an holl, kozh ha yaouank, evel gant Bernard Pivot ; c'hoarioù stroll ; staj gallaoueg...

Plus d'infos
www.tiarvro-santbrieg.org

Rejion Bertègn
LA SMENN DU GALO
O l'aïdd de la Rejion Bertègn
LA SEMAINE DU GALLO
avec le soutien de
la Région Bretagne

Festival

Rencontres africaines

Le festival Complet'Mandingue réitère pour une dix-septième édition, du 30 avril au 17 mai à Saint-Brieuc. Au programme, de nombreux stages autour d'artistes renommés, des concerts, du cinéma, dans divers lieux de l'Agglomération.

Plus d'infos
www.completmandingue.org

MUSIQUE
Les Dissonances de Mozart
Le 18 mars, à 20h30
La Passerelle
Saint-Brieuc - 02 96 68 18 40

ONE MAN SHOW
Le Bal des pompiers
Le 22 mars, à 20h30
Horizon
Plédran - 02 96 64 30 30

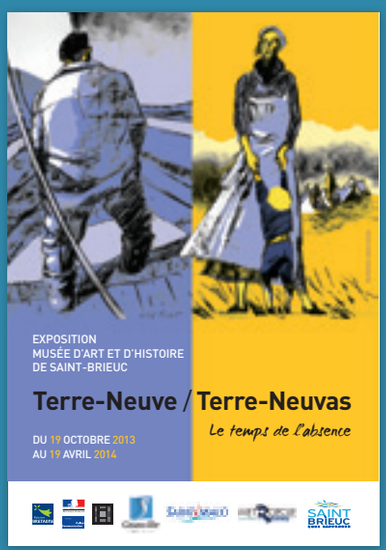
ENFANT
Monsieur Bleu
Le 26 mars, à 15h30
Salle des Villes Moisan
Ploufragan - 02 96 78 89 24

Exposition

Emmène tes parents au musée

Dans le cadre de l'exposition Terre-Neuve/Terre-Neuvas au Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc, l'animation Emmène tes parents au musée, propose une visite ludique et gratuite pour toute la famille, à partir de 7 ans. L'occasion de remonter le temps du XVIe siècle à nos jours, en découvrant le quotidien de ces pêcheurs de morue. Rendez-vous à 16h, le samedi 15 mars.

Y ALLER EN TUB Ligne 4 Arrêt : Musée



Théatre

Quai Ouest fête le mois de la femme

La compagnie de théâtre Quai Ouest va consacrer le mois de mars aux femmes. Elle propose deux créations autour de la Première Guerre mondiale : "Le Lavoir" de Dominique Durvin et Hélène Prévost et "Le Cabaret de la grande guerre" de Marc Dugowson.

Dans la première pièce, six femmes lavent leur linge sale entre elles (au sens propre comme au sens figuré). Elles parlent de leurs patrons, de leurs maris jusqu'à ce que les hommes soient appelés au front. Dans la deuxième, quatre poilus passent la nuit du réveillon dans un bunker. Ils boivent, chantent, rigolent... sans oublier leur vie dans les tranchées.

Une troisième pièce, "Reset o:oo", est proposée par la compagnie exclusivement féminine Et si... C'est l'histoire vraie d'une femme qui s'est réveillée métamorphosée d'une quinzaine de jours dans le coma.

"Le Lavoir", les 7 et 8 mars, à 20h30 ;
"Le Cabaret de la grande guerre",
les 28 et 29 mars, à 20h30 ;
"Reset o:oo", les 21 et 22 mars, à 20h30.
Au théâtre de poche,
6, rue de la Tullaye, à Saint-Brieuc.
02 96 61 37 29. Tarifs : de 15 à 13€ ;
24€ pour les deux spectacles "Le Lavoir"
et "Le Cabaret de la grande guerre".

Y ALLER EN TUB Ligne A Arrêt : Racine

Babel danse

Destination Caraïbes

Du 7 au 15 mars, la MJC du Plateau à Saint-Brieuc organise sa 11ème édition du festival Babel Danse. Destination Caraïbes ! Compagnies amateurs, ateliers découverte, stages, concerts, conférences, bals et cinémas sont au programme.

Plus d'infos
02 96 61 94 58

Y ALLER EN TUB Ligne 10 Arrêt : Pôle universitaire

Y ALLER EN TUB Ligne A Arrêts : Gernugan, Venise

Musique

Les Têtes Raides en concert

Vendredi 11 avril à 20h30, les Têtes Raides seront en concert à la salle Bleu Pluriel de Trégueux. Leur nouvel album *"Les Terriens"* combine émotion et humour noir entre rock alternatif, chanson réaliste et bal musette. En première partie Calico, groupe imposant un style fait de poésie et de joie de vivre.

Y ALLER EN TUB Ligne C Arrêt : Trégueux, Bleu Pluriel

Arts du cirque

Les Marionnet'ic font leur cirque à Pordic

Cette année, le festival des *Marionnet'ic* se tourne vers les arts du cirque et propose 80 représentations dans différentes communes du Sud Goëlo et de Saint-Brieuc Agglomération, du 20 au 27 avril. Dans ce cadre, Pordic accueillera le spectacle "Toi" du monde, du Bouffou Théâtre, pour les scolaires à partir de 3 ans, le mardi 22 avril.

Plus d'infos
www.marionnetic.com

GROUPE DE LA MAJORITÉ

Groupe des élus socialistes et apparentés

L'Agglo chef de file de sa Boucle énergétique

Les 29 et 30 janvier, au Palais des congrès le salon "Biogaz Europ 2014" connaissait un succès sensationnel en terme d'exposants et d'affluence, un succès couronné par la venue du ministre de l'Agriculture. Stéphane Le Foll a confirmé une fois de plus son engagement pour que l'énergie devienne une nouvelle production agricole. Quelques jours plus tôt, Saint-Brieuc Agglomération lançait, avec l'aide de la Région Bretagne, l'action Boucle énergétique locale (budget de 450 000 €). Ces deux évènements matérialisent la transition énergétique lancée sur notre territoire.

Dans les années à venir, dans le domaine de l'énergie, notre collectivité va connaître deux évènements majeurs : l'arrivée du parc éolien en Baie de Saint-Brieuc et la nécessaire modernisation de l'outil de traitement de nos déchets collectés par Kerval Centre Armor. Forts de nos engagements concrets en matière de maîtrise et de réduction des consommations (Plan Climat-Énergie Territorial, le dispositif d'aide aux particuliers Rénov'action avec Vir'Volt Ma Maison, le service Conseil en énergie partagée de l'ALE...) le temps est venu de travailler aux développements des énergies renouvelables et d'explorer leurs retombées indirectes.

> « Ce projet favorisera la création d'emplois à forte valeur ajoutée

Pour ce faire, le projet Boucle énergétique locale élaboré par notre collectivité se basera sur trois axes de développement :

- Tout d'abord la production d'énergies renouvelables. Afin de réduire nos émissions de gaz à effet de serre (GES) et notre forte dépendance aux énergies fossiles, notre territoire se dote de nouveaux outils de production : le parc éolien off-shore et son développement potentiel, des chaufferies bois, des parcs photovoltaïques, des unités de méthanisation notamment agricoles et surtout une unité de tri-préparation de déchets qui devrait produire des combustibles solides de recyclage (CSR).
- 2ème axe : le stockage de l'énergie. La production d'électricité par des voies dites renouvelables, éolienne en particulier, étant intermittente, notre collectivité a l'obligation de faciliter la mise en place de techniques de stockage : pile à combustible, électrolyse, méthanisation, voire les batteries de véhicules électriques... Saint-Brieuc Agglomération doit porter la création d'une plateforme de démonstration où l'investissement privé pourra développer ces nouvelles technologies indispensables à la transition énergétique.
- Enfin, il nous faut élaborer un schéma directeur des réseaux de chaleur à l'échelle de l'Agglomération afin d'organiser la distribution et l'organisation énergétique. Il s'agit là de l'élément préalable incontournable et nécessaire au développement des énergies renouvelables permettant, entre autre chose, l'évacuation de la chaleur produite lors du déploiement des techniques de stockage. Ce réseau de chaleur apporterait un chauffage urbain (le plus efficace des équipements pour lutter contre la précarité énergétique) comme dans presque toutes les agglomérations et/ou favorisera l'installation d'entreprises utilisatrices de cette chaleur.

La chaufferie bois de Brézillet avec son approvisionnement, ses canalisations d'eau chaude, ses clients bénéficiaires n'est que l'embryon d'une superstructure : la Boucle énergétique locale de Saint-Brieuc Agglomération. Ce projet favorisera la création d'emplois à forte valeur ajoutée et permettra le développement des énergies renouvelables en travaillant sur le stockage, en utilisant l'énergie contenue dans nos déchets, dans la biomasse et en poursuivant nos actions pour réduire la facture énergétique chez nos concitoyens. Avec ce travail, c'est aussi le mode de gestion de l'ensemble de la chaîne depuis la production en passant par l'exploitation puis la distribution qui est à envisager, pour garantir un approvisionnement fiable et un coût stable.

Lors de son passage à Saint-Brieuc, Stéphane Le Foll a dit : ***"Avec la méthanisation agricole, nous faisons d'un déchet un fertilisant. C'est un changement d'approche, dans une démarche d'économie circulaire promue par le gouvernement. Les premiers acteurs de ce changement sont les agriculteurs eux-mêmes."*** De même, avec cette Boucle énergétique locale, notre collectivité instruit la mise en œuvre d'une économie circulaire, durable et respectueuse de notre environnement au profit de nos concitoyens. Il nous faudra ensuite, en toute connaissance, avoir l'ambition d'investir dans ces nouveaux moyens tout aussi indispensables tant pour lutter contre la précarité énergétique que pour accroître l'attractivité économique de Saint-Brieuc Agglomération. •

Joël LE BORGNE

Groupe des élus communistes

Pour une grande réforme de la fiscalité marquée par la justice

En 2014, le gouvernement a annoncé la mise en chantier d'une réforme fiscale, réforme dont l'orientation est déjà marquée par une augmentation de la TVA, impôt injuste par excellence, qui retire 6 milliards d'euros aux ménages... et par la suppression des cotisations sociales des entreprises liées à la branche Famille.

Une grande réforme fiscale est effectivement nécessaire et urgente pour mettre en œuvre un impôt plus progressif, plus juste et plus efficace. Elle doit viser à une plus juste répartition des richesses, à servir l'économie réelle et non les marchés ou les rentiers, dont les exigences étranglent nos économies.

> « Une fiscalité utile au développement économique, au progrès humain et à la justice sociale

Une véritable réforme fiscale implique de s'attaquer avec détermination au coût du capital, de la finance et non à celui du travail qui, lui, crée de la richesse.

Le stock des fortunes dissimulées à l'étranger a augmenté de 25% entre 2009 et 2013. Une simple division par deux des dividendes permettrait de libérer 120 milliards d'euros pour les investissements productifs et la création d'emploi. Autant d'exemples de l'ampleur du pillage de notre pays et de nos territoires.

En rupture avec la spirale désastreuse de l'austérité, la fiscalité doit être un outil utile au développement économique, au progrès humain et à la justice sociale.

Elle devrait s'appuyer, par exemple, sur une baisse de la TVA, sur un impôt économique territorial assis sur le capital et les actifs financiers des entreprises, sur l'action déterminée contre l'évasion fiscale, sur l'impôt sur tous les revenus, sur la suppression des exonérations pour les grandes entreprises, sur une réforme de la taxe d'habitation pour la rendre plus juste. •

Jean-Guy LE BÈRE

Groupe des élus
UDB - Les Verts Divers Gauche

La Bretagne résiste !

En Bretagne, c'est un fait, l'identité est un facteur de cohésion et le projet culturel est indissociable du projet social et économique.

La crise économique source de misère sociale peut engendrer peur, repli sur soi, rejet de l'autre. Si la Bretagne n'est pas à l'abri de ce poison social, elle fait mieux que résister. Les résultats du sondage commandé par BCD à TMO Régions le montrent de façon probante : 21% des personnes sondées trouvent qu'il y a trop d'étrangers en Bretagne (en France 66%), 60% pensent qu'on peut être Breton et musulman (en France 37%)... et 71% contre 42% au plan français pensent que la Bretagne doit s'ouvrir au monde. Cet esprit d'ouverture est confirmé par le fait que pour la grande majorité des sondés, est breton celui qui choisit de l'être. Morvan Lebesque le disait déjà en 1970 dans son essai ***Comment peut-on être breton ?***

> « Additionner les identités au lieu de les opposer

Additionner les identités au lieu de les opposer, tel est le message que les Bretons envoient à la société française, fort à propos en cette période de manifestations regroupant tous les porteurs d'exclusion.

Constatons aussi que le sentiment d'appartenance à la Bretagne se renouvelle et rassure sur le devenir de la société bretonne, confrontée comme toutes les sociétés aux mutations du monde moderne.

Robert PÉDRON

La dimension paysagère : un élément d'attractivité du territoire

Dans un contexte de forte mobilité, la qualité du cadre de vie est un élément déterminant qui démontre la capacité d'un territoire à attirer et à retenir la population et les entreprises.

La dimension paysagère constitue l'un des facteurs de cette attractivité et représente l'une des richesses naturelles du territoire qu'il convient de savoir apprécier et qui mérite d'être valorisée.

Cette dimension s'inscrit dans la réalité géographique et historique et rayonne par la qualité du paysage rural et urbain, l'ancienneté et l'authenticité de son patrimoine, la façade maritime et les espaces naturels et forestiers.

> « Une eau de qualité en préservant les équilibres naturels

Cette richesse agrémente chacune des 14 communes de l'Agglomération briochine et représente un lieu de convivialité, d'animation, de promenade et de détente, utiles et nécessaires à l'équilibre d'un aménagement urbanisé, renforçant ainsi la qualité de vie et le bien-être de la population.

Cet étonnant patrimoine vert et bleu, constitue au sein de l'Agglomération un bien précieux par sa diversité et la variété des essences et espèces qui la caractérisent : parcs, jardins, sentiers quelquefois méconnus jalonnent le territoire et révèlent des espaces de découverte et de respiration, préservés au fil du temps. Pour cela ils doivent faire l'objet d'une attention particulière, collective et citoyenne et d'une protection de tous afin de conserver le caractère et la spécificité du territoire.

Dans cet esprit, l'Agglomération poursuit et développe, depuis la mise en place du premier plan vert et bleu, la mise en œuvre d'une action de valorisation de cet environnement en procédant à la requalification ou à l'amélioration du patrimoine existant.

Cette action s'est traduite en 2009 lors de l'adoption du Projet de territoire de l'Agglomération. Par ailleurs, le transfert de la compétence eau et assainissement en janvier 2011 répond pour sa part à cet impératif. En effet, la nécessité impérieuse d'assurer la fourniture d'une eau de qualité en préservant les équilibres naturels est une exigence qui relève d'une priorité.

D'autres actions concourent à ces objectifs : il en va du schéma Baie Grandeur Nature, de la mise en place de la continuité et de la complémentarité des itinéraires de randonnée, de la valorisation des entrées de villes et du renforcement de la vocation tourisme nature du territoire.

Cette dimension paysagère, révélation d'une identité et d'une appartenance à une même communauté humaine, accroît les potentialités d'attractivité et de dynamisme et contribue fortement à l'image que le territoire renvoie à l'extérieur.

À l'évidence, elle constitue pour les habitants un des éléments de fierté qui conforte leur sentiment d'appartenance à un territoire où il fait bon vivre.

Marie-Claire DIOURON

Frédéric Danté

L'ostéo plérinais va faire sa Coupe du monde de foot au Brésil

Amoureux du ballon rond, Frédéric Danté a soigné de très grands footballeurs professionnels. Aujourd'hui ostéopathe à Plérin, il continue de prendre soin de l'équipe nationale ivoirienne. C'est pour elle qu'il va participer, cet été, à la Coupe du monde de foot, au Brésil.

Fils de footballeur professionnel malien, Frédéric Danté baigne dans le foot depuis tout petit. ***"Mon père a joué au FC Lorient, mais ça n'a pas duré longtemps."*** Les rapports de la famille avec ce sport sont complexes. ***"Mon grand-père ne supportait pas que son garçon se passionne pour le foot. Il voulait qu'il fasse des études..."*** C'est d'ailleurs pour suivre des études de comptabilité que le papa de Frédéric lâche l'équipe lorientaise au bout d'un an.

Comme beaucoup de gamins, Frédéric s'est rêvé footballeur professionnel. ***"Mais je n'avais pas le talent nécessaire."*** Et de toute façon, ***"mon père m'en aurait dissuadé. Il n'aimait pas le milieu..."*** Il cherche alors une profession qui lui permette de voir des matchs de foot sans payer. Il pense un temps devenir journaliste sportif et opte finalement pour la kinésithérapie.

À peine sorti de l'école, il intègre, à 24 ans, le staff d'En Avant Guingamp, alors en Ligue 1. ***"La première fois que j'ai vu l'équipe, c'était pendant un stage à Carnac. Je suis entré dans la salle de massage, Stéphane Guivarc'h attendait son tour pour se faire masser... Du coup, j'ai commencé mon nouveau boulot avec un champion du monde !"***

S'en suivent quatre années inoubliables à Guingamp. Malheureusement quand le club descend en Ligue 2, les dirigeants veulent tout changer, notamment l'équipe soignante. Le jeune homme part donc un an à Niort (Ligue 2), puis à Beveren, club de première division belge. ***"Là encore, ça n'a duré qu'une année..."***

Didier Drogba le débauche

En 2006, il suit une formation en ostéopathie et décide de s'installer en cabinet, sans pour autant s'éloigner trop de l'univers du foot. ***"J'ai accepté de m'occuper de l'équipe nationale du Mali pour les grandes compétitions."*** En 2008, il participe ainsi à la Coupe d'Afrique des Nations (CAN). ***"La Côte d'Ivoire nous a mis 3-0 !"*** À cette occasion, il retrouve son ami ivoirien et ancien joueur guingampais (2002-2003) Didier Drogba. ***"Il a voulu me débaucher, mais cela ne s'est concrétisé que deux ans plus tard, lors de la CAN 2010."***

Aujourd'hui, "permanent" de l'équipe de Côte d'Ivoire, Frédéric se rend tous les mois et demi environ en Afrique où il reste une semaine. ***"Sur des joueurs en pleine forme physique, je trouve des astuces pour soigner mes patients "de tous les jours". Mes deux activités sont complémentaires."***

Dans quelques semaines, il va s'envoler pour le Brésil pour vivre la Coupe du monde de foot. Excité, mais pas stressé, ce Plérinais d'adoption continue d'élargir ses connaissances ***"pour être à la hauteur".***

À 36 ans, Frédéric a déjà un beau parcours professionnel et fait la fierté de son papa. Ses deux filles, elles, ne s'en rendent pas trop compte. Elles sont juste contentes de pouvoir discuter avec Gervinho ou Drogba sur Skype.